L'UNIVERSITÉ PAIE UN CHAUFFEUR À SON RECTEUR / Page A3



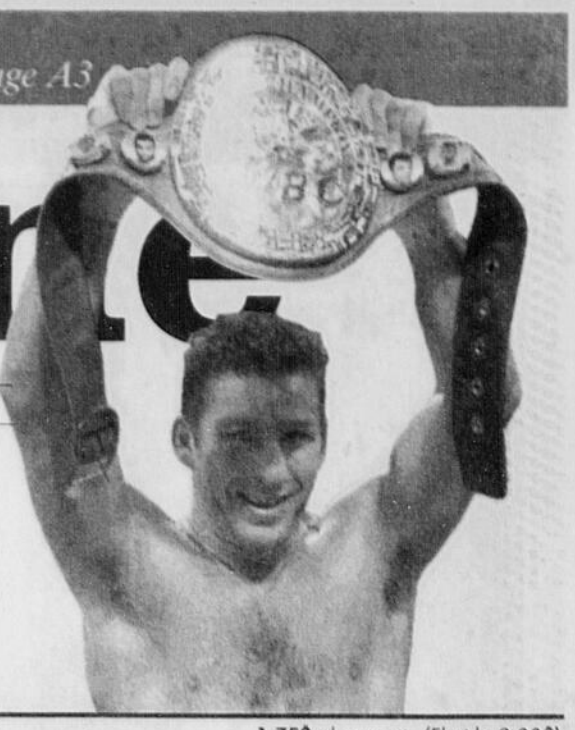
La Tribune

• LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE •

cyberpresse.ca

Une génération en deuil
Le Beatle George Harrison succombe au cancer
Page D13

Toujours champion
Eric Lucas stoppe Thobela au 8e round
Page D1



SHERBROOKE / **SAMEDI 1 DÉCEMBRE 2001** / 92e ANNÉE / NO 242 — 1.75$ plus taxes, (Floride 2.00$)

UN NOUVEAU SOMMET DE GÉNÉROSITÉ POUR LE CHUS



Imacom, Claude Poulin

Une panoplie d'artistes ont pris part au 22e Téléthon de la Fondation du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke. Le président du Mouvement Desjardins, Alban D'Amour, avait accepté avec plaisir la coprésidence d'honneur de l'événement. Richard Séguin, Serge Postigo et Marina Orsini ont pour leur part pris un malin plaisir à répondre au téléphone afin d'amasser les nombreux dons du public estrien.

«Le téléthon, c'est une grande, grande fête!»

David Bombardier
dbombard@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

La grande histoire d'amour s'est poursuivie entre le Téléthon de la Fondation du CHUS et les Estriens, toujours aussi généreux quand vient le temps d'épauler leur Centre hospitalier. À sa 22e édition, le Téléthon a dépassé son objectif de 1,5 million $ pour atteindre 1 717 819 $, un nouveau record qu'on se promet déjà de battre l'an prochain.

«Nous sommes prêts à battre ce nouveau record, parce que les besoins sont immenses et la maladie n'arrête pas pour autant», a fièrement déclaré le directeur général de la Fondation du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, Michel Poulin, en ajoutant que «le Téléthon, c'est une grande, grande fête».

Le président du Mouvement Desjardins, Alban D'Amour, avait lui-même décidé de prendre part à cette fête à titre de coprésident d'honneur.

«J'ai vécu dans la région pendant 12 ans et mon coeur est encore ici, a-t-il expliqué. Ça me fait chaud au coeur de voir ces témoignages de la population qui décide de contribuer au soutien des malades et qui décide d'investir dans la qualité des soins et la technologie. Le message d'espoir est bien rendu par cette générosité.»

Une panoplie de vedettes

Visiblement satisfait, M. Poulin s'est de son côté réjoui de voir le nombre impressionnant de vedettes venues prêter main-forte aux quelque 500 bénévoles qui bourdonnaient dans l'amphithéâtre de Télé-7.

«Quand je vois des gars comme Richard Séguin et Serge Postigo qui restent ici et qui prennent le téléphone, ça me donne des frissons, a confié M. Poulin. Ça me dépasse chaque fois!»

Outre les Marcel Leboeuf, France Beaudoin et Richard Séguin, toujours fidèles au Téléthon, Martin Drainville, Vincent Gratton, Serge Postigo, Marina Orsini et François L'Écuyer ont tous joué aux téléphonistes, l'espace d'une soirée riche en émotions.

Des centaines de spectateurs ont été à même de constater l'énergie qui se dégageait de ce grand spectacle animé par Diane Martin et Normand Chouinard. Il fallait voir l'équipe technique se faufiler entre des dizaines de donateurs sur le plateau de tournage...

«Je suis bien content d'être là, a souligné M. Chouinard. Il y a beaucoup plus d'artistes et beaucoup plus de monde dans les gradins si on compare à l'an dernier.»

Le comédien a d'ailleurs salué la présence des cinq stations radiophonique estrienne qui diffusaient en direct de Télé-7. Cette innovation a permis pour la première fois aux automobilistes estriens d'écouter le Téléthon.

Pour une deuxième année consécutive, Richard Séguin a entamé le Téléthon, cette fois par sa pièce *Laisse ouverte un peu la fenêtre*. Il était accompagné de huit musiciens de l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke, qui ont donné le ton à l'événement par leur musique profondément touchante.

De retour dans son coin de pays, France Beaudoin en était à sa 10e participation au Téléthon. Sa fidélité et son travail acharné ont d'ailleurs été soulignés par la Fondation, qui lui a remis le premier prix reconnaissance Jean Besré. «C'est primordial de se prendre en main collectivement, estime-t-elle. À coup de 5 ou de 10 $, nous sommes capables d'arriver à de grandes choses.»

L'animatrice de *Deux filles, le matin* avait amener son conjoint Vincent Gratton pour l'occasion. «J'ai pris femme, j'ai pris pays, j'ai pris hôpital!» a-t-il lancé à la blague, lui qui contribue habituellement au Téléthon Opération enfants soleil.

Un autre couple bien connu de la télé, Serge Postigo et Marina Orsini, en était également à sa première visite au Téléthon.

Habitant la région, Serge Postigo s'est sectionné les tendons et les nerfs de deux doigts cet été. «Je me suis fait soigner au CHUS et c'est bien la moindre des choses que je revienne pour amasser de l'argent», a-t-il expliqué. Sa conjointe, Marina Orsini, répondait pour sa part à l'invitation de son ami Normand Chouinard.

François, 9 ans, pourra courir à nouveau (A2)

La Cité des rivières élargit ses champs d'intérêt

«Il n'est plus question de se peinturer dans le coin avec des échéanciers»

Luc Larochelle
llaroche@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Des volets éducatifs et scientifiques se greffent au projet récréotouristique de la Cité des rivières, qui n'a cependant plus d'échéancier de réalisation.

La Cité des rivières ratissera plus large mais son sillon se creusera dans le temps, avec l'espoir d'en faire une initiative à caractère communautaire, académique et, par ricochet, économique.

C'est ainsi que les dirigeants de la Cité des rivières ont décrit hier le «nouveau positionnement du projet» en admettant que cette ouverture vers d'autres horizons est aussi une façon de s'ouvrir d'autres portes de financement public que le programme des infrastructures.

Les différents spécialistes associés à la conception ont tour à tour défilé devant les journalistes hier pour présenter le nouveau visage de la Cité des rivières et les éléments de support qui devraient stimuler des investissements privés.

L'exemple du Vieux-Port de Montréal

«La beauté du projet est que chacune des étapes est porteuse en soi de valeurs importantes, tantôt éducatives tantôt récréatives. L'investissement requis pour chacune de ces étapes n'est pas au service uniquement d'un gros projet, même si c'est l'élément levier qui le sert, mais constituera un actif pour les gens du milieu», a soutenu Serge Robillard, du groupe Sodem, une firme ayant été associée au développement du Vieux-Port de Montréal.

C'est d'ailleurs l'exemple que M. Robillard a utilisé pour illustrer que les projets de cette envergure ne prennent jamais dans leur réalisation la forme de leur conception originale. Le complexe Imax, devenue une des principales attractions du Vieux-Port, ne figurerait pas dans les premiers plans de développement de ce site, a-t-il notamment exposé.

«Les projets sont là pour évoluer à condition que la vision de départ ne soit jamais trahie», a-t-il dit.

C'est donc dans cet esprit que la Cité des rivières a débordé vers une programmation qui alliera le divertissement, l'apprentissage et la mise en valeur de l'expertise estrienne et québécoise en matière de gestion de l'eau. Toutes les composantes de la Cité des rivières s'agenceront d'ailleurs autour du thème de l'eau, à commencer d'ailleurs par le Pavillon thématique qui devra dorénavant être appelé le Pavillon de l'Or bleu.

À la quincaillerie technologique prévue pour animer ce bâtiment se grefferont les connaissances et les instruments faisant partie de l'univers des scientifiques des milieux professionnels et universitaires, pour mettre en vitrine l'expertise régionale en matière de cartographie, de télédétection ou de gestion hydraulique.

«Des démarches sont entreprises de pair avec le Conseil régional de développement pour faire reconnaître l'Estrie comme région pilote pour la gestion des bassins versants et ainsi positionner la région comme une référence scientifique dans l'approche du développement durable. Les volets recherche, développement des connaissances et démonstration bonifieront alors le concept de la Cité des rivières», a expliqué le vice-président du groupe SM, Guy Fouquet.

Il est toujours dans l'air d'animer la gorge de la rivière Magog de spectacles dont l'artifice reposerait sur de multiples effets spéciaux, mais également dans l'esprit d'éduquer autant que de divertir.

«Lorsque qu'un projet est en évolution, par obligation, par goût ou par plaisir, il faut chercher les voies qui augmenteront les chances d'aller vers une réalisation.

Voir ***CITÉ DES RIVIÈRES*** *en page A3*

SHERBROOKE AUTOHAUS
4421, boul. Bourque, Rock Forest (819) 564-2834
Audi

Météo



PLUIE Maximum 7 Minimum -4
Lever soleil: 7h06 Coucher: 16h05

Index

Ann. classées	C1, D8	Horoscope	E6
Arts	G1, H1	Loteries	B13
Carrières	B6	Messier	D7
Centre-du-Québec	B2	Météo	C4
Chez nous	E1	Mots croisés	E6
Décès	D8	Opinions	A14
Économie	B1	Sports	C1
Éphémérides	D11	Tourisme	F1



Macha Grenon apprivoise le rythme du téléroman

Macha Grenon vit une nouvelle expérience à la télé.
À LIRE EN G1.



N'oubliez pas que les baisses boursières ne durent pas éternellement, profitez du moment présent pour saisir de bonnes occasions.
Appelez-moi au (819) 829-5544.
Ensemble, nous bâtirons une stratégie à votre image.

André Houle
Conseiller en placement

ScotiaMcLeod MC

Marque de commerce de La Banque de Nouvelle-Écosse. Scotia Capitaux Inc. est un usager autorisé de la marque. ScotiaMcLeod est une division de Scotia Capitaux Inc. Membre du FCPE.

1 800 567-7384

60317

À LIRE LUNDI



Myriam Coulombe-Pontbriand multiplie les engagements

La Tribune
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR
Raymond Tardif

VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION
René Morin

RÉDACTION
(819) 564-5454
Télécopieur 564-8098
redaction@latribune.qc.ca

RÉDACTEUR EN CHEF
Maurice Cloutier

DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Michel Morin

ADJOINTE AU DIRECTEUR
Jacynthe Nadeau

TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE
DIRECTEUR
René Béliveau

ADJOINT
Stéphane Garant

PRODUCTION
DIRECTEUR
André Roberge

ADJOINTS
Steeve Rancourt
Michel Doyon

PUBLICITÉ
(819) 564-5450
Télécopieur 564-5482

DIRECTEUR
François Fouquet

ADJOINTS
Alain LeClerc
Christian Malo

ANNONCES CLASSÉES
(819) 564-2222
Télécopieur 564-5482

Lundi au jeudi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)
8 h 30 à 19 h 30 (au téléphone)
Vendredi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)

ABONNEMENT ET TIRAGE
(819) 564-5466
Sans frais 1 800 567-6955

DIRECTEUR
André Custeau

ADJOINT
Serge Nadeau

François pourra courir le 100 m

Le garçon de neuf ans a dû se «faire» fracturer le fémur au CHUS pour guérir

David Bombardier
dbombard@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Parmi la dizaine de témoignages de patients du CHUS, celui du jeune François Bourgouin en a touché plus d'un. Âgé de neuf ans, François était en parfaite santé, jusqu'à se qu'il se plaigne de douleurs à une jambe.

«Un os de son fémur était en train de s'égrainer», explique la docteure Chantale Théoret. La maladie nécessitait une opération dans les plus brefs délais.

Le petit François est donc entré d'urgence au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke pour une délicate opération: on devait fracturer volontairement son fémur afin de modifier la direction de la tête de l'os. Opération réussie.

Après un long séjour à l'hôpital, François est finalement retourné à l'école. Il doit toutefois se déplacer en fauteuil roulant ou en béquilles. Fait encourageant: François avait mis ses béquilles de côté pour se rendre sur le plateau de tournage du Téléthon.

«Penses-tu pouvoir courir un jour le 100 mètres?» lui a demandé la journaliste Josée Cloutier. «En chaise roulante...» a répondu tout de go François.

La docteure Théoret l'a tout de suite rassuré: François va pouvoir à nouveau courir d'ici six mois à un an, grâce à trois séances de physiothérapie par semaine.

Ses parents, André Bourgouin et Michelle Rodrigue, ont trouvé cette épreuve «très difficile», mais ont été rassurés par les explications de la docteure Théoret.

«Le pire est passé», a dit papa André, avant de présenter un don de 40 $ amassé auprès de ses collègues de Pneus Robert Bernard. Sa conjointe a pour sa part remis un don de 500 $ provenant de ses collègues de la pharmacie Uniprix des Promenades King.

En bref

Natif de Magog, le comédien François L'Écuyer a répondu au téléphone toute la soirée. Sa mère a récemment été victime d'un arrêt cardiorespiratoire et a été transportée au CHUS où, dit-il, «elle a reçu des soins en or».

* * *

En plus d'oeuvrer quotidiennement au CHUS, les médecins du centre hospitalier ont gratté leurs fonds de tiroirs afin de remettre un joli montant de 90 000 $ à la Fondation du CHUS.

* * *

Les patients du CHUS ont pour leur part amassé une somme de 62 000 $ au cours de la dernière année.

* * *

Cinq stations radiophoniques de la région diffusaient pour la première fois en direct de l'amphithéâtre de Télé-7 pendant le Téléthon. Joël Côté était aux commandes pour CJAN d'Asbestos et Éric Gauthier tenait le micro de CJDM à Drummondville. Au M-105 de Granby, les auditeurs ont pu entendre Martine Girouard, tandis qu'à Lac-Mégantic, c'est Rita Breton qui animait l'émission à CJIT. Étienne Dumont était de son côté à la barre du 102,7 Cité Rock Détente de Sherbrooke.

* * *

Le personnel de Télé-7 a été employé à pleine capacité tout au long de la soirée. Les journalistes Stéphane Lévesque, Josée Samson, Josée Cloutier et Raymond Duquette étaient tous sur le plateau pour intervenir à l'écran, tandis que Serge Cossette avait les stations de radio sous son aile. Marie-Claude Alain était pour sa part en direct de l'Hôtel-Dieu.



Imacom, Claude Poulin
Martin Drainville a eu l'occasion de pratiquer son anglais au téléphone, sous le regard amusé des animateurs Diane Martin et Normand Chouinard.



Imacom, Claude Poulin
Les employés de *La Tribune* ont également contribué au succès de l'événement fort en émotions. Ginette Page et Christine Daigneault (à l'avant), ainsi que Line Roberge, France Desmarais et Nathalie Côté ont délaissé leurs annonces classées pour répondre au téléphone. De leur côté, Céline Proulx et Diane Poulin (absentes sur la photo) accompagnaient les artistes lors des entrevues radiophoniques.

Deux blessés à Deauville



Imacom, Claude Poulin
Un accident a fait deux blessés mineurs hier vers 13h45 sur le boulevard Bourque à Deauville. C'est en dépassant un camion que le conducteur d'une voiture a perdu le contrôle de son véhicule pour se retrouver dans le fossé et faire quelques tonneaux. Le conducteur et son passager, deux Sherbrookois de 23 et 19 ans, ont été conduits au CHUS à Fleurimont pour y soigner leurs blessures.

Me Jacques Blanchette lavé de tout soupçon

Jacques Lemoine
SHERBROOKE

Les difficultés vécues par Me Jacques Blanchette, de Sherbrooke, lors de son passage dans l'État de New York le 9 novembre, ont été aplanies avec l'abandon d'une plainte portée contre lui et ce avant même l'examen des procédures par la Cour municipale du comté de Clinton.

Il était passager dans une camionnette tirant une remorque pour chevaux lorsque le conducteur et lui ont été interpellés près de Plattsburg par la police pour des vérifications.

Le district attorney Kristie Sprague a informé jeudi le juge Kevin Patenaude de l'abandon des procédures contre Me Blanchette pour absence totale de preuve.

L'avocat sherbrookois s'attendait à cette décision depuis le début de cette affaire.

Me Blanchette, qui fait aussi l'élevage de pur-sang, avait requis les services d'un transporteur qu'il accompagnait jusqu'à une ferme d'élevage au Minnesota pour aller chercher des chevaux.

Quelques milles après avoir traversé la frontière, des policiers ont demandé à vérifier le contenu de la remorque vide et ont fait une inspection préliminaire.

Ils ont invité les deux Québécois à les suivre jusqu'à un poste des *State trooper*, ce qu'ils ont fait, et les vérifications ont été poursuivies.

Des policiers ont pensé que cette remorque aurait pu avoir été rapportée volée aux États-Unis en 1999 malgré son certificat d'enregistrement émis par le gouvernement du Québec.

Ils ont décidé de porter une plainte pour recel et conduit les deux voyageurs devant un juge de paix qui leur a accordé un cautionnement de 2500 $ US chacun.



Jacques Blanchette

Me Blanchette a été libéré le soir même en attendant la continuation des procédures.

«Ce qu'il faut comprendre, c'est qu'aux États-Unis les policiers évaluent s'il y a matière à porter une plainte ou pas contrairement au Québec où les procureurs de la couronne avec une formation juridique font l'analyse du dossier avant de procéder», a-t-il expliqué.

À la première occasion, le district attorney a retiré la plainte portée contre lui.

Conséquences

«La saga judiciaire avec les États-Unis se termine comme elle se devait», a-t-il ajouté.

Me Blanchette a indiqué qu'il lui reste maintenant à évaluer les conséquences désagréables d'un fait divers médiatisé d'abord par *The Record* ayant eu l'imprudence de penser qu'une plainte prise par un policier pouvait avoir le même sérieux qu'une plainte prise par un procureur.

Il avait mentionné à cette époque qu'il s'agissait d'une affaire à toute fin banale et qu'il suffirait de quelques semaines pour remettre les pendules à l'heure.

Les autorités ont déclaré au bout de deux semaines qu'elles ne retenaient rien contre Me Blanchette.

«Je remercie tous mes confrères et consoeurs qui m'ont démontré leur appui indéfectible pendant cette période et m'ont manifesté leur support et leur affection», a-t-il affirmé, en ne cachant pas son émotion.

Me Blanchette a noté que ses confrères de la poursuite lui avaient mentionné qu'une plainte semblable n'aurait pas été portée au Québec.

Il n'a pas caché sa déception pour la couverture du *Record* qui avait été condamné récemment à lui payer 75 000 $ à la suite d'un article jugé injurieux et diffamatoire publié pendant la campagne électorale de 1998.



Mario GOUPIL

L'or... brun

Pendant que les penseurs de la Cité des Rivières tentaient de nous vendre leur salade et leur thème de l'Or bleu dans le cadre d'une conférence de presse qui se déroulait à Sherbrooke hier matin, je me suis surpris à penser aux citoyens du petit village de Saint-Isidore-de-Clifton. J'ai eu une bonne pensée pour eux parce que, là-bas, ce n'est pas de l'Or bleu qui coule dans les rivières, mais bien de l'Or... brun.

Avouez qu'il est pour le moins contradictoire de voir un petit village se battre pour ne plus jeter sa merde — oh pardon! son Or brun — dans une petite rivière, alors que celle-ci se déverse à son tour dans l'une des rivières que la grosse ville d'à côté se propose de mettre en valeur dans un projet de plusieurs millions de dollars.

Et dire que dans sa stratégie d'action, la Cité des rivières veut obtenir de la part du gouvernement du Québec, la reconnaissance de l'expertise de la région dans les technologies environnementales. Faudra peut-être faire en sorte de ne pas trop sortir de Sherbrooke...

Jusqu'à maintenant, le gouvernement du Québec n'a pas hésité à investir des centaines de milliers de dollars dans le projet de Cité des rivières. Même que le député Claude Boucher a laissé entendre au cours des dernières semaines que la contribution de son gouvernement devait être considérée comme acquise pour les travaux d'aménagement des berges du lac des Nations, lesquels travaux devraient coûter 10 millions $.

Alors, par quelle logique peut-on expliquer que Saint-Isidore-de-Clifton soit toujours en attente d'une annonce formelle de la part du gouvernement pour l'obtention d'un octroi d'un petit million de dollars (seulement) qui lui permettrait de traiter ses eaux usées? Comment se fait-il, par ailleurs, que la population de Saint-Isidore ait essuyé cinq refus de la part des autorités gouvernementales et qu'elle ait même dû transporter son Or brun dans un baril jusqu'au bureau du député Claude Boucher, à Sherbrooke, pour finalement être entendue?

Les citoyens de Saint-Isidore savent maintenant que ça doit sentir s'ils veulent se faire entendre. Ils ont sûrement gardé quelques barils en réserve. À leur place, je n'hésiterais surtout pas à m'en servir au besoin dans l'avenir.

Toujours un grand projet

Je ne vous ai parlé que deux fois de la Cité des rivières, si ma mémoire est bonne. Une première fois, lors du lancement du projet, pour vous dire à quel point il m'emballait, et, plus récemment, pour vous mentionner qu'il ne serait pas bête de tenir un référendum la question.

De crainte de voir d'importantes subventions lui échapper, Sherbrooke a finalement choisi d'aller de l'avant sans tenir de référendum. Personne n'a protesté par la suite et de toute évidence la population fait maintenant confiance à Jean Perrault et son équipe pour mener ce projet à bon port.

Hier, je suis retourné à la conférence de presse pour prendre connaissance des modifications qui ont pu être apportées au projet qui chemine depuis deux ans maintenant. Somme toute, le projet m'est apparu toujours aussi séduisant. Toujours aussi prestigieux.

Par contre, il y a encore bien loin de la coupe aux lèvres dans ce dossier puisque le projet se réalisera seulement au rythme de son financement. Mais c'est peut-être finalement ce qu'il y a de plus rassurant pour les Sherbrookois. Il faudra y aller selon ses moyens.

Beau geste

Je vous ai parlé à plusieurs reprises dans le passé de Henry Crochetière, un homme qui s'est beaucoup dévoué pour les jeunes et pour le développement du sport, particulièrement le hockey. Je vous en ai parlé après être une visite que je lui avais rendue au Foyer de Bromptonville, où il a fini ses jours. Il est décédé, il y a deux ans maintenant, à l'âge de 81 ans.

Si Henry, qui souffrait de la maladie d'Alzheimer quand il est mort, avait été abandonné par la plupart de ses amis dans les dernières années de sa vie, le Club Optimiste, dont il fut le président-fondateur, lui a rendu un hommage à sa juste mesure en créant un prix reconnaissance à son nom, deux ans avant son décès.

Hier, ce fut autour de la Ville de Sherbrooke de commémorer sa mémoire alors que le maire Jean Perrault, lui même un ancien grand sportif, a annoncé que le prix de reconnaissance optimiste Henry-Crochetière sera maintenant officiellement reconnu par le conseil municipal de Sherbrooke. Même qu'une plaque honorifique à la mémoire de Henry sera exposée en permanence dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville.

C'est un très beau geste qui vient d'être posé par la Ville de Sherbrooke et c'est aussi un honneur que Henry Crochetière n'a certes pas volé.

mgoupil@latribune.qc.ca

L'Université paie un chauffeur à son recteur

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Comme le premier ministre, le chef de l'opposition ou les ministres, le recteur de l'Université de Sherbrooke, Bruno-Marie Béchard, a droit à un chauffeur privé pour ses déplacements à l'extérieur de la région.

Ce traitement ministériel lors des déplacements s'applique d'ailleurs à tous les cadres supérieurs de l'université. Le directeur du service des communications à l'Université de Sherbrooke, Jacques Viens, indique que 1500 heures ont été débloquées pour l'année 2001-2002, afin d'expérimenter cette nouvelle façon de faire. La pratique des chauffeurs personnels pour les longs déplacements a cours depuis l'entrée en scène de Bruno-Marie Béchard à titre de recteur sur la colline universitaire. Sous le règne de Pierre Reid, le recours au chauffeur personnel était moins courant.



Bruno-Marie Béchard

Cette pratique de l'institution d'enseignement supérieur est justifiée d'abord par une meilleure rentabilisation du temps des ses dirigeants. Bruno-Marie Béchard comme les cinq vice-recteurs doivent se rendre régulièrement à Montréal et Québec pour assister à des réunions ou siéger sur des comités provinciaux.

«Les cadres supérieurs de l'Université de Sherbrooke sont très actifs sur la scène provinciale. Pendant ses déplacements, M. Béchard, comme les autres cadres, peut travailler sur ses dossiers, recevoir et retourner des appels au lieu d'être derrière un volant pendant trois ou quatre heures», indique M. Viens.

La question de la sécurité est un autre facteur qui justifie cette pratique.

«Les gens de l'université profitent des déplacements de M. Béchard pour le rejoindre. Il est donc préférable que le recteur ne conduise pas lorsqu'il parle au téléphone. Sans compter que son horaire chargé l'amène à revenir tard en soirée et être frais et dispos pour le lendemain. Il serait alors irresponsable de le laisser prendre la route, de crainte qu'il s'endorme au volant», estime Jacques Viens.

Le directeur du service des communications insiste sur le fait que cette façon de procéder est flexible et permet de coordonner le transport des dirigeants de l'Université de Sherbrooke tout en rentabilisant leur productivité. Jacques Viens mentionne que dans le cadre de ses fonctions le recteur de l'Université Laval a droit à un chauffeur personnel, ce qui n'est pas le cas à l'Université de Sherbrooke où le chauffeur peut être utilisé par l'ensemble des cadres supérieurs.

Ce sont des employés surnuméraires du service de la sécurité de l'Université de Sherbrooke qui sont désignés comme chauffeurs du recteur et des vice-recteurs.

«Nous sommes en train d'évaluer la rentabilité d'une telle pratique. Il y a des négociations en cours avec le syndicat pour normaliser cette fonction qui n'est pas attitrée à une seule personne», mentionne Jacques Viens.

Service de navette

Si le recteur et ses adjoints ont droit à un chauffeur pour leurs déplacements à l'extérieur de la région, les employés du secteur informatique et les serruriers peuvent réclamer les services d'une navette sur le campus. Selon Jacques Viens, cette pratique s'avère très rentable.

«Ce sont des gens qui doivent se déplacer d'une faculté à l'autre. L'hiver, ils gagnent beaucoup de temps en s'évitant de trouver un stationnement et de marcher entre les édifices. Sans compter, que ce service coûte moins cher qu'un compte de dépenses pour les frais de déplacement», souligne M. Viens.

La Cité des rivières compte faire marcher les gens sur l'eau

Luc Larochelle
llaroche@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Du rêve et du divertissement en recourant aux nouvelles technologies, de la sensibilisation et de l'éducation en réveillant l'histoire. La programmation de la Cité des rivières appelle autant à l'imaginaire qu'au réel.

Le premier miracle technologique sera d'offrir aux visiteurs de marcher sur l'eau! Le Pavillon de l'Or bleu, dont le plancher sera constitué d'une dalle de 400 écrans de télévision et le plafond d'une tuile formée d'un écran de 35 pieds et de huit autres écrans périphériques d'une douzaine de pieds, produira les effets d'une rivière virtuelle, dont l'exploration sera rendue plus authentique par des effets multimédias et multisensoriels. C'est le concept inspiré du pavillon du Canada à l'exposition d'Hanovre, en Allemagne.

«Toutes les technologies et les techniques utilisées existent, mais elles seront améliorées, adaptées de manière à leur conférer un caractère inédit. Les expériences individuelles compléteront les activités collectives. Nous voulons que le Pavillon de l'Or bleu soit un outil de vulgarisation», a présenté un des concepteurs, Jean-François Cartier, du Groupe Everest.

Michel G. Barette, un scénariste ayant compté parmi les collaborateurs du Cirque du Soleil et du groupe folklorique La Bottine souriante, a présenté les grandes lignes des spectacles d'animation adaptés au décor naturel de la gorge de la rivière Magog.

«La gorge sera une salle de spectacle vivante et à part entière. Nous traverserons les époques tout en se déplaçant sur les différents sites d'animation. Les structures des ponts et des barrages seront parties intégrantes du décor», a-t-il exposé.

Soumis à des groupes cibles

Ce concept de la Cité des rivières a été soumis à des groupes cibles. Des visiteurs de passage dans les bureaux d'information touristique de Montréal et de l'Estrie - celui de l'autoroute des Cantons de l'Est, des passants dans les rues de Montréal et des plaisanciers de la pointe Merry, à Magog, ont formé l'échantillon de 366 personnes qui se sont prononcées sur une brochure reproduisante toute l'offre du concept complet de la Cité des rivières.

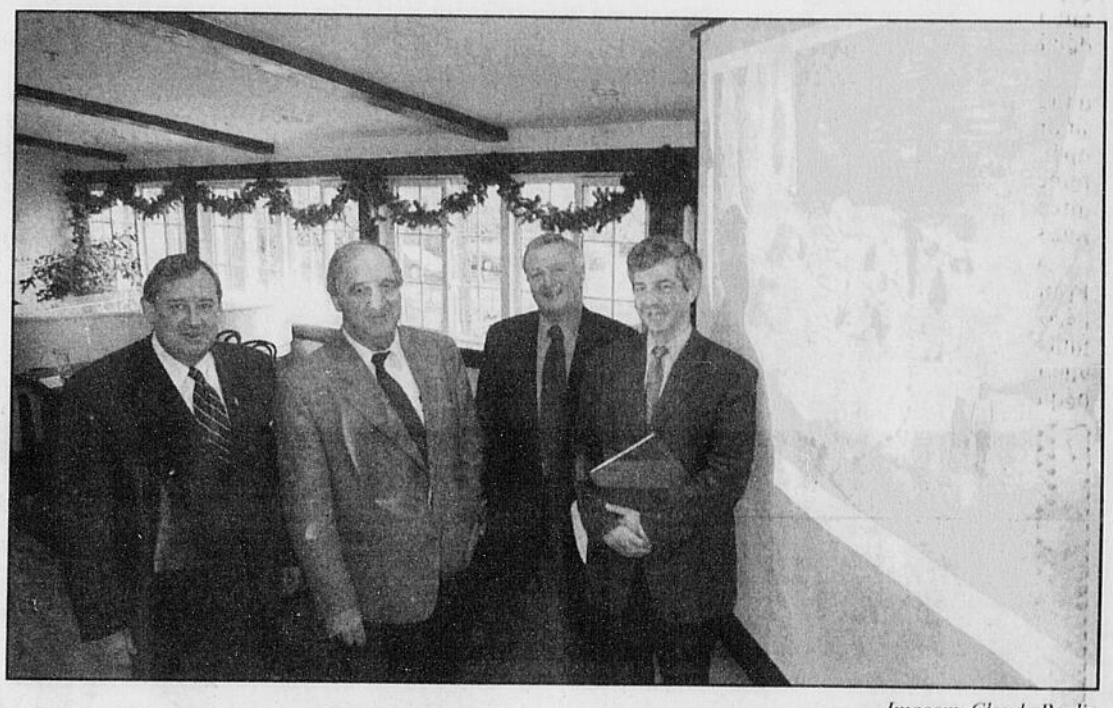
Des enseignants, des représentants de la Fédération de l'âge d'or du Québec et des grossistes en voyage ont également été consultés.

«Sur une échelle de un à cinq, les répondants ont accordé une note de quatre sur le niveau d'originalité du concept global et du Pavillon de l'Or bleu. Quatre-vingts pour cent des répondants ont dit qu'ils visiteraient certainement ou probablement la Cité des rivières et le tiers d'entre eux ont indiqué qu'ils passeraient au moins une nuit à Sherbrooke. Ce sont des indicateurs économiques plus qu'intéressants», a relaté Louis-André Neault, directeur de la division recherche et marketing d'Everest.

Les objectifs de fréquentation sont fixés à près de 200 000 visiteurs la première année et 1,5 million sur une période de cinq ans.

«L'an 1 doit être considéré comme le point de départ une fois que toutes les composantes sont intégrées au projet» a toutefois nuancé M. Neault, pour pondérer les attentes.

Les aménagements du pourtour du lac des Nations, travaux pour lesquels les promoteurs espèrent toujours une réponse favorable des gouvernements au cours des jours à venir, devraient être réalisés l'an prochain et



Imacom, Claude Poulin
Une nouvelle version du projet de Cité des rivières a été présentée hier par le président de l'organisme, Jacques O'Bready, son directeur général, Albert Painchaud, Serge Robillard, de la firme Sodem, et Guy Fouquet, vice-président du Groupe SM.

constitueront la phase 1 de la Cité des rivières. La deuxième priorité sera de compléter les infrastructures de la gorge et la troisième d'aménager Place de la gare.

«L'implantation du pavillon thématique pourrait être réalisée dès que les démarches stratégiques auront porté fruits» lit-on dans les documents de travail sans plus de précisions.

Les services de restauration et d'hébergement sont maintenant considérés comme des éléments de support, dont l'implantation n'est pas non plus fixée dans le temps.

«Quand il aura été aménagé, ce site deviendra exceptionnel pour des services d'hébergement. C'est à ce moment que seront lancés les appels aux promoteurs privés. Le projet est à construire, un projet qui doit évoluer sans une adhésion aveugle. Il faut l'alimenter en idées pour en stimuler la réalisation», a dit Serge Robillard, de Sodem.

CITÉ DES RIVIÈRES

Suite de la page A1

L'ouverture à d'autres partenariats est une façon d'élargir les sources de financement», a reconnu le directeur général de la Cité des rivières, Albert Painchaud.

«Ce nouveau positionnement démontre que les promoteurs ne rêvent pas en couleurs, qu'il s'agit d'une démarche intelligente et il n'est plus question de se peinturer dans le coin avec des échéanciers», a renchéri le président Jacques O'Bready.

Aucun chiffre n'a été véhiculé hier pour fixer les besoins de financement à moyen et long terme si ce n'est pour confirmer qu'une demande a été adressée au conseil municipal de la Ville nouvelle de reconduire en 2002 le budget de fonctionnement de 600 000 $ de la Cité des rivières ainsi que les 3 millions $ inscrits au programme triennal des immobilisations de l'actuelle Ville de Sherbrooke.

C'EST ENCORE MIEUX QUAND C'EST MEILLEUR!

L'ÉVÉNEMENT «LE MEILLEUR DE NISSAN»

219$/mois*
Acompte seulement 695$
0$ dépôt de sécurité
Transport et préparation inclus!

LE MIEUX C'EST D'EN PROFITER!

• Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD • Climatiseur • Siège du conducteur à 8 réglages • **Moteur 1,8 L de 126 chevaux** • Pneus toutes saisons 14 po • Assistance routière 24 h • Coussins gonflables • Dossier arrière rabattable 60/40

Acompte	Mensualité
0 $	239 $
695 $	219 $
1 195 $	209 $
1 595 $	199 $

2,8% financement à l'achat!**

SENTRA 2002

« LE MEILLEUR ACHAT SELON LA REVUE CONSUMER'S DIGEST† »

NISSAN

TOUJOURS PLUS LOIN.

59635

*Location de 48 mois pour la Sentra XE 2002 «Option Plus» (C4LG52 BK00). Acompte ou échange équivalent de 695 $. Limite de 19 500 km par année avec 0,10 $/km extra. Premier versement équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Taux de financement de 2,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. †Le meilleur achat en 2001 et 1998 selon la revue *Consumer's Digest*. Le sceau Meilleur achat est une marque enregistrée de *Consumer's Digest* et est exploité sous licence. TOUJOURS PLUS LOIN et le logo NISSAN sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissancanada.com 1 800 387-0122



Vue sur SHERBROOKE

Luc LAROCHELLE
llaroche@latribune.qc.ca

Le ministère de la Magie

À force de baigner dans l'univers d'Harry Potter, dans lequel les sorciers vivent au milieu de Moldus - les êtres normaux - mais avec l'avantage d'avoir une pensée et des capacités dilatées, les pouvoirs de sorcellerie nous rendent envieux.

J'assistais à la présentation de la programmation de la Cité des rivières hier en rigolant à la pensée que si j'arrivais à contacter Arthur Weasley, le père de Ron, un des potes du jeune Potter, qui travaille au ministère de la Magie, je lui demanderais d'exaucer un souhait: me permettre d'aller vivre une journée avec mes enfants dans le monde virtuel de la Cité des rivières, pour visiter le Pavillon de l'Or bleu et assister à l'un des spectacles dans la gorge de la rivière Magog. Juste pour voir. Juste pour évaluer si la Cité des rivières peut vraiment émerger ainsi parée d'atours technologiques ou s'il s'agit d'artifices éphémères qui piqueraient du nez comme la fusée du Centre spatial de Laval.

Ce que j'ai entendu m'a plu. Malgré la manière assez drabe de présenter un concept interactif sollicitant tous nos sens, malgré le bon vouloir des promoteurs ayant brillamment joué avec les mots pour tenter de leur donner la couleur et la saveur de leurs idées. Malgré cela, j'aurais aimé toucher, voir, entendre.

Douze téléviseurs avec des images différentes dans la vitrine d'un magasin, c'est plutôt agressant. Mais 400 téléviseurs à ses pieds et une batterie d'écrans géants au-dessus du coco, ce doit être assez hallucinant. Descendre dans la gorge de la rivière Magog une fois la nuit tombée pour y voir des faisceaux de lumière projetés en rafale sur les parois rocheuses qui ont écrit l'histoire de ma ville et de ma région, admirer des caribous courant en image sur les cascades d'eau qui furent jadis des glaciers, passer une soirée en amoureux avec ma rivière, celle qui a été des jours ma bien-aimée et souvent ma maltraitée. Grâce au ministère de la Magie, j'aimerais pouvoir vous dire si c'est un rêve qui en vaut la peine et qui est à notre portée.



Imacom, Claude Poulin

Avec son nouveau positionnement stratégique, la Cité des rivières et son président Jacques O'Bready, nous ramènent à la base de la vie: l'eau et son caractère indispensable. Sa vitalité humaine et sa puissance économique.

Ce que j'ai surtout aimé, hier, c'est d'entendre davantage de réalisme chez ceux qui portent le rêve de la Cité des rivières. Rendre les esprits créatifs prisonniers du temps, geler l'imaginaire dans des échéanciers trop serrés pour l'exposer constamment à des jugements politiques, c'est risquer d'étouffer la créativité. Les meilleures idées survivront aux années de patience pour ficeler le projet, les moins lumineuses s'éteindront par elles-mêmes.

Va pour la concertation, pour l'adhésion de la communauté scientifique et des professionnels de tous les milieux, va pour les aspirations de la région sherbrookoise à être reconnue comme la capitale nationale, et pourquoi pas internationale, de l'eau et du développement durable. Mais une fois ces démarches entreprises, nous n'avons plus le droit de nous mentir.

Le trèfle à quatre feuilles qui pousse dans le fond de nos cours d'eau engraissé par un apport excessif d'azote et de phosphore drainé des champs agricoles, la douche au savon rose comme celle infligée à la rivière Magog l'été dernier, les détournements d'égouts causés par une insuffisance de nos réseaux à capter toutes les eaux usées, ces agressions devront s'estomper si Sherbrooke veut se démarquer.

Fontaine, je boirai de ton eau si elle est claire et limpide. Avec son nouveau positionnement stratégique, la Cité des rivières nous ramène à la base de la vie: l'eau et son caractère indispensable. Sa vitalité humaine et sa puissance économique.

La magie de l'Hydro

Les spéculations vont bon train. Le maire Perrault est silencieux et refuse d'ouvrir son jeu mais il est actif en coulisses. J'ai eu vent que le maire de Sherbrooke a discuté au téléphone hier avec nul autre que le grand patron de la filiale Hydro-Québec Distribution, Yves Filion. Parle-t-on sérieusement d'argent?

Peu importe l'option, de vendre à Hydro-Québec ou à la Ville nouvelle, il y a des gens qui fabulent. Dans l'hypothèse où la Ville de Sherbrooke retirerait de la vente de son réseau d'électricité un prix net équivalent à sa dette de 130 millions $, il est erroné de prétendre que les emprunts municipaux pourraient être effacés d'un trait et que la Ville soustrairait 26 millions $ - coût annuel pour supporter la dette actuelle - de la colonne des dépenses de son budget d'opération. Contrairement à un particulier, une Ville ne contracte pas ses emprunts en un seul prêt et auprès d'une seule institution financière. Ses bailleurs de fonds sont les détenteurs d'obligations municipales qui, avec les titres émis il y a quatre, cinq ou dix ans, retirent des intérêts plus élevés que les rendements payés actuellement sur de tels investissements. Accepteriez-vous un remboursement anticipé sur un coupon de 5000 $ rapportant 8 pour cent et encore valide pour cinq ans pour ensuite aller placer votre argent à 2,5 ou 3 pour cent?

Bien que logique et souhaitable sur la plan philosophique, la vente d'Hydro-Sherbrooke à la Ville nouvelle comporte cependant de délicates considérations. Avec la loi qui limite les hausses de taxes, les banlieusards les moins taxés mettront près de dix ans à rattraper le niveau de taxation moyen de leurs concitoyens. Quand commenceraient-ils à payer leurs actions pour devenir copropriétaires du réseau d'électricité? Le comité de transition ou le nouveau conseil municipal sont-ils disposés à vendre aux banlieusards le principe d'une augmentation de taxes pouvant excéder cinq pourcent afin de payer l'achat d'Hydro-Sherbrooke?

Un autre cas à référer au ministère de la Magie.

Magie au centre-ville

La magie s'opère occasionnellement même chez les Moldus. La transformation merveilleusement réussie de la Maison du cinéma est digne de mention. Un autre fleuron du renouveau urbain de Sherbrooke, avec la Kayser et le cabinet de l'avocat Roch A. Fournier que j'ai déjà cités comme modèles. Le crédit pour la Maison du cinéma revient à l'architecte Jean Mailhot, un des architectes impliqués dans la Cité des rivières.

Magie, enveloppe-moi.

Poly-Teck fête ses 40 ans par un nouvel essor

François Gougeon

SHERBROOKE

L'Atelier Poly-Teck, qui regroupe une force de travail formée de personnes handicapées, a souligné cette semaine ses 40 ans d'existence par un projet majeur: l'inauguration d'un autre agrandissement.

En présence de parents et amis des employés et de différents clients, les dirigeants du fabricant d'articles de vinyle fondé en 1961 par Caritas avaient de quoi se réjouir.

Car après les débuts modestes et difficiles et trois déménagements avant de prendre pignon sur la rue Léger, à Sherbrooke, en 1990, cet événement montre l'importance et l'ampleur de la compagnie sans but lucratif. L'agrandissement réalisé au coût de 200 000 $ (le deuxième après celui de 1995 à cet endroit) permettra de faire passer la surface de 24 000 à 28 000 pieds carrés. Ce sera de l'espace additionnel pour ajouter de la machinerie et ainsi mieux répondre à la demande croissante.

Si, au départ, l'Atelier Poly-Teck servait surtout à faire de la réparation de livres pour le milieu scolaire et du rembourrage de meubles, les activités se sont depuis diversifiées et spécialisées: fabrication d'articles de vinyle, emballage, estampillage et sérigraphie. «On est une des quatre plus grosses entreprises du genre au Québec... Et on a pas fini notre croissance», a exprimé avec fierté le directeur général de l'entreprise comptant 70 employés, Claude Thivierge.



Imacom, Claude Poulin

Le président du conseil d'administration de l'Atelier Poly-teck, Léonard «Tom» Laflamme et le père fondateur de l'entreprise, l'abbé Desève Cormier, étaient du nombre pour souligner le 40e anniversaire.

Si bien qu'en raison de la qualité de ses produits et de ses prix très compétitifs, l'entreprise accréditée comme Centre de travail adapté (CTA) depuis 1979 s'est dénichée des clients de renom: Loto-Québec, le gouvernement du Québec, Bombardier, American Biltrite, General Motor (GM), les Caisses Desjardins et plusieurs autres.

«La lueur d'espoir»

Mais surtout, a relaté le fondateur de l'entreprise qui est un précurseur en matière d'économie sociale, l'abbé Desève Cormier, alors directeur général de Caritas, c'est l'objectif poursuivi par l'Atelier Poly-Teck. «C'est la preuve concrète que malgré leurs handicaps, physiques comme intellectuels, de gens peuvent continuer d'être utiles pour les autres et pour eux», a-t-il dit.

Et pour l'abbé Cormier, ce qui était vrai il y a 40 ans demeure toujours d'actualité. «Un menuisier d'expérience de plus de 30 ans qui se coupe la main à la suite d'un accident, va-t-il demeurer chez lui en attendant de mourir? Les gens handicapés ont des capacités qu'ils peuvent développer et c'est ce qu'une entreprise semblable offre... Poly-teck, c'est la lueur d'espoir pour eux», a rajouté l'abbé Cormier.

Président du conseil d'administration depuis près de 20 ans, depuis 1982, Léonard «Tom» Laflamme était lui aussi visiblement très fier des résultats obtenus depuis 40 ans. «On a une bonne équipe de gestion et d'employés. Les gens sont capables de souplesse et en mesure de s'ajuster aux besoins spécifiques des clients... Aussi, la polyvalence de l'équipement et de la machinerie permet de répondre aux normes les plus rigoureuses», a aussi confié M. Laflamme, rappelant lui aussi l'importance de la mission sociale accomplie par l'Atelier Poly-Teck.

BFGoodrich Pneus
PRENEZ LE CONTRÔLE MC



WINTER SLALOM MC

- Adhérence exceptionnelle sur la neige
- Excellente maîtrise sur la glace
- Alvéolé pour crampons
- Respecte les exigences de l'A.C.I.C.* d'adhérence dans la neige

*Association canadienne de l'industrie du caoutchouc



LES PNEUS Robert Bernard
Auto PLACE
Freins - Silencieux - Suspension - Amortisseurs - Réglage de la géométrie - Lubrification
Saint-Élie d'Orford : 585, Route 220
(819) 564-1636 / 1-800-663-6172
www.robertbernard.com
58072

soulagement
LA TROUSSE ANTI-GRIPPE
efficacité



Rég. 14,99$ Spéc. : 11,99$
Rég. 6,75$ Spéc. : 5,75$
Rég. 14,99$ Spéc. : 12,99$
LA TROUSSE COMPLÈTE

Le Sésame
Depuis 1970...
PSST...participez aux tirages de nos paniers cadeaux
L'offre prend fin le 31 décembre 2001
60856
1208, rue King Ouest, Sherbrooke
563-3290

Et pourtant ceux qui ont de la difficulté lisent et écrivent

Une exposition particulière à la bibliothèque Éva-Senécal



Imacom, Claude Poulin

L'objectif de l'exposition *Et pourtant ils lisent et ils écrivent...* est de «mettre en évidence que la lecture n'est pas totalement absente des préoccupations de ceux qui ont de la difficulté à lire et à écrire», explique Roch Hurtubise, professeur au département de service social de l'Université de Sherbrooke.

David Bombardier
dbombard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

La bibliothèque Éva-Senécal présente jusqu'au 16 décembre l'exposition *Et pourtant ils lisent et ils écrivent...* Réalisée à partir des résultats d'une recherche universitaire de Sherbrooke, l'exposition se veut une tribune pour les «faibles lecteurs», ces personnes pour qui la lecture est difficile et demande un effort important.

«Leurs propos sont révélateurs de l'importance de l'écriture et de la lecture dans leur existence, même si c'est souvent difficile pour eux», explique Roch Hurtubise, professeur au département de service social de l'Université de Sherbrooke.

Selon de récentes enquêtes, un Québécois sur cinq aurait des difficultés importantes à lire des documents simples utilisés dans la vie courante, rappelle-t-il.

Depuis 1999, une soixantaine d'intervenants et de professionnels de différents milieux sociaux ont été rencontrés par M. Hurtubise et son équipe. Une centaine d'entrevues ont aussi été réalisées auprès des faibles lecteurs issus de milieux défavorisés. Le troisième volet de la recherche, qui débutera en 2002, présentera la place des faibles lecteurs dans les organismes.

«L'objectif de cette exposition, souligne M. Hurtubise, est de mettre en évidence que la lecture n'est pas totalement absente des préoccupations de ceux qui ont de la difficulté à lire et à écrire. Elle est une pratique fortement valorisée qui se traduit par la présence des livres et des écrits comme des repères de l'histoire et de la mémoire de chacun.»

Pour contrer les préjugés

L'exposition, située à l'entrée de la bibliothèque de la rue Marquette, se divise en trois sections.

Un panneau, qui s'intitule «On dit et ils nous ont dit que», est tapissé d'extraits d'entrevues et vise avant tout à remettre en question plusieurs préjugés concernant les faibles lecteurs.

«On dit souvent que les faibles lecteurs n'aiment pas lire et n'ont pas de livres», peut-on notamment lire dans une des bulles du panneau. Réponse d'un faible lecteur: «[...] J'achète *La Tribune* et je lis les gros titres. J'découpe les passages qui parlent des oiseaux. J'aime ça, les oiseaux.» (Henry-Louis, 62 ans)

Ou encore: «Les faibles lecteurs ont honte.» «Honte pourquoi? demande Marcel, 33 ans. J'ai de la misère à lire et à écrire, c'est tout. Y'en a qui ont d'autres problèmes, qui sont alcooliques, j'sais pas moi. J'ai juste de la misère, c'est tout.»

Outre ce panneau, qui présente également des photos mettant en évidence l'omniprésence de l'écrit dans la vie de tous les jours, les visiteurs peuvent aussi observer le présentoir «Les livres de leur vie». Dans celui-ci se retrouvent plusieurs livres, dont des biographies et le désormais célèbre roman Harry Potter, identifiés par les faibles lecteurs comme étant des références dans leur existence.

Finalement, le présentoir «Ces écrits de notre quotidien» montre certains objets de la vie quotidienne portant un message écrit, de la boîte de carrés au chocolat jusqu'au pot de yogourt, en passant par le TV-Hebdo et les horaires d'autobus.

Beau coup de filet du SPRS

René-Charles Quirion

SHERBROOKE

Le flair de deux agents du SPRS les a conduits à une perquisition dépassant les 175 000 $ au 521 de la route 143 à Bromptonville.

Les agents du SPRS ont d'abord saisi, dans la nuit de jeudi à hier un peu après minuit, trois kilos de *cocotte* d'une valeur de 30 000 $ sur la marché noir dans un véhicule situé à proximité de la résidence. Les enquêteurs sont ensuite retournés quelques heures plus tard à cette résidence où ils ont saisi deux campeurs, dont un rapporté volé d'une valeur de 100 000 $, un camion cube contenant environ 20 000 $ d'équipements pour la production hydroponique de marijuana, de même qu'un véhicule tout-terrain.

Les deux individus arrêtés pendant la nuit, Jean-Pierre Lafond, 40 ans, et Bertrand Bernier, 37 ans, ont comparu hier matin au Palais de justice de Sherbrooke pour possession de drogue dans le but d'en faire le trafic. Ils ont été relâchés avant d'être arrêtés à nouveau en après-midi hier pour recel, cette fois en marge de la perquisition. Une femme a été arrêtée à la résidence en compagnie des deux hommes pour ce deuxième chef d'accusation.

C'est de façon fortuite que Lafond et Bernier ont été pris par le SPRS. En effectuant un barrage routier pour alcool au volant à la hauteur du 521 de la route 143 à Bromptonville, les agents ont aperçu un véhicule suspect. Ils se sont approchés et ont aperçu les deux hommes qui dégageaient une forte odeur de cannabis. Ils ont fouillé le véhicule pour y découvrir la drogue.

PRÉSENTATION SPÉCIALE Nikon

Samedi, 1er DÉCEMBRE 2001

Journée d'information par notre représentant Nikon

Spécial de la journée : avec tout achat d'appareil-photo numérique Nikon, obtenez une carte mémoire supplémentaire gratuitement.

Nikon F65
- 35mm reflex entièrement automatique
- 5 modes d'exposition préprogrammés
- Zoom Nikkor 28-80G mm
- Autofocus à capteur multizone

(sac Nikon gratuit)

Aussi disponible : Nikon F60, Nikon F80, Nikon F90X

OFFERT LE 1er DÉCEMBRE SEULEMENT à l'achat d'un Nikon F65, obtenez un Zoom Nikkor 70-300G pour seulement 199,95 $ reg. 229,95 $

529,95 $

Nikon Coolpix 995
- Appareil numérique à capteur de 3,34 mégapixels,
- Résolution sans interpolation de 2048 x 1536 pixels.
- Zoom Nikkor 4x
- Operation manuelle ou automatique
- Connexion USB

995,95 $

Aussi disponible : Nikon Coolpix 775, Nikon Coolpix 885, Nikon Coolpix 5000 (Réservez tôt)

ZONE IMAGE — IMACOM Daguerre

1306, RUE KING OUEST, SHERBROOKE (QUÉBEC) (819) 565-0000

nouveau Laser nouveau

(epilas)

Dépilation permanente

pour elle et lui



CONSULTATION GRATUITE SUR RENDEZ-VOUS

- Sans effet secondaire
- Tous types de poils
- Toutes les couleurs de peau
- Rapide
- Très économique

sur toutes les régions du corps

Aucun changement de la pigmentation de la peau. Aucune douleur.



Carole Marcotte
Technicienne
Tél. : (819) 564-7433

MATIS PARIS
FACULTÉ DE BEAUTÉ
1333, boul. Mi-Vallon
Rock Forest
(Québec) J1N 1W6



Brigitte Samson
Technicienne
Tél. : (819) 346-8488

Centre de beauté CONFIDENCE
275, rue King Ouest
Sherbrooke



France Côté
Technicienne
Tél. : (819) 566-7444

Institut MATIS
2, rue Murray
Sherbrooke



GAGNEZ VOTRE CADEAU DE NOËL*

CHEZ SKI VÉLO Vincent Renaud
www.skivelo.com
DE MAGOG

Tirage le 15 décembre 2001.

500 $

Voir détails en page E7

*Certificat valide jusqu'au 1er janvier 2002, sauf le 26 décembre.

RÉNO DÉPÔT®

APPRÉCIÉS DE TOUS!

TOUJOURS UN EXCELLENT CADEAU!

LES CERTIFICATS-CADEAUX RÉNO-DÉPÔT!

Offerts en coupures de $10, $25 ou $50! Renseignez-vous au comptoir Info-Service.

RÉNO DÉPÔT SPÉCIMEN

Tous vos CADEAUX À PRIX IMBATTABLES!

ACHAT «EXTRA» SPÉCIAL

GLOBE

LAMPE DE TABLE «PHARE» 20-1/4"

19,97 49087 (243976)

Verre blanc. Requiert 1 ampoule 15 W à base candélabre (en sus).

STANLEY

39,94 20200 (272209)

ZAG® COFFRE À OUTILS 20" En acier inoxydable. Couvercle à rainure en «V». Plateau inclus.

BLACK&DECKER

Recharge complète en 1 nuit!

7.2v

PERCEUSE SANS FIL 7.2 V Mandrin sans clé. 2 vitesses réversibles. Lumière intégrée. Système de refroidissement du moteur.

49,97 BDC752 (272211)

SKIL

Vermont American

ENS. TOUPIE PLONGEANTE ET TABLE À TOUPIE Toupie 9 A, 1-3/4 c.v. et mandrin à dégagement rapide. 14651 (272741)

$168

DURACELL BONUS TRIAL PACK (EMBALLAGE D'ESSAI) 4 FREE GRATUITES

Avec 4 piles Ultra «AA» gratuites!

10,98 MN15-12U4 (265087)

PILES ALCALINES «AA» Pqt de 12.

101 PROJETS FACILES POUR CHEZ-SOI

19,95 (273285)

LIVRE 101 PROJETS FACILES POUR CHEZ-SOI Des explications claires et bien illustrées pour entretenir et améliorer votre maison et jardin.

Ens. de 2! Collection «Ambiance»!

GLOBE

57,77 48258 (273630)

LAMPE DE PLANCHER 54" ET LAMPE DE TABLE 17-3/8" Fini laiton antique. Requiert ampoule A21 3 voies 50W-100W-150W.

MOEN

69,95 21070 (273412X)

POMME DE DOUCHE/ MASSAGE «REVOLUTION»MC Fini blanc/granite ou blanc/bleu. Réglage infini.

- **Fini chrome/blanc/bleu** (273413) 74.95

shop·vac QSP 10 QUIET

GARANTIE 3 ANS

shop·vac

Moteur puissant et silencieux!

$120

ASPIRATEUR SEC/HUMIDE 45 L 4.5 c.v. (max). Bouchon de vidange. 925-59 (201621)

DREMEL

75 accessoires, jeu additionnel de brosses à moteur et coffret inclus!

$124

ENS. OUTIL ROTATIF «MULTIPROMC» 5 000-35 000 t/min. Mandrin sans clé. 3956-01 (206761)

BLACK&DECKER

Panneau additionnel pour plus d'espace de travail!

$137

ÉTABLI «WORKMATE® 550» Serrage d'une seule main. WM550 (221744)

Se branche à toute prise!

$437

CHAUFFE-SERVIETTE ÉLECTRIQUE 25"x38". 120 V. 300 W. Blanc. TW-64-3 (264506)

RO2672 La Tribune

CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION® À SHERBROOKE!

12 SUCCURSALES! MAINTENANT OUVERT À SHERBROOKE!

- ANJOU
- BROSSARD
- HULL
- LASALLE
- LAVAL
- MARCHÉ CENTRAL
- NOTRE-DAME-DE-GRÂCE
- POINTE-CLAIRE
- ROSEMÈRE
- SHERBROOKE
- ST-HUBERT
- STE-DOROTHÉE

10% SUR-LE-CHAMP... GARANTI!

Si jamais vous trouvez un article identique à plus bas prix ailleurs, que nous pouvons vérifier, **nous vous l'offrirons au même prix que notre concurrent, moins...**

10% SUR-LE-CHAMP... C'EST GARANTI!

En raison des fluctuations du marché, les prix peuvent varier après le 11 décembre 2001. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités à un nombre raisonnable, pour nos clients entrepreneurs comme pour le grand public. Nous nous efforçons de faire une publicité juste et véridique. Par ailleurs, une erreur humaine ou mécanique pourrait survenir. Dans un tel cas, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour satisfaire notre clientèle. Nos prix ne comprennent pas la TPS ni la TVQ. Notre garantie de prix imbattables, avec 10 % de moins sur-le-champ, ne s'applique pas aux soldes de liquidation, de fin de saison et de faillite de nos concurrents. Certains produits peuvent différer des illustrations. © Réno-Dépôt inc. 2001.

60155

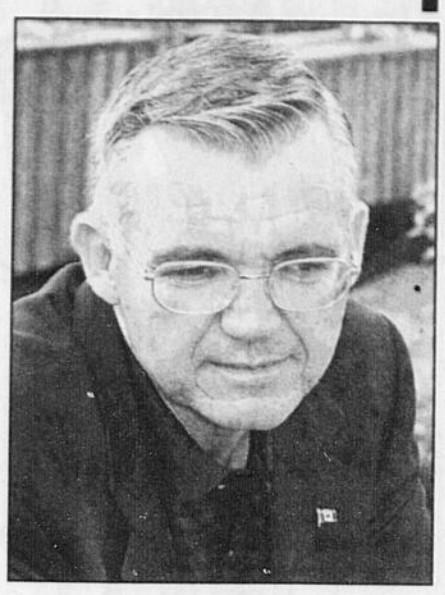
Price désigne Québec comme le coupable

Josianne Lussier
ASCOT CORNER

Le député libéral fédéral de Compton-Stanstead, David Price, commence à craindre le pire pour les municipalités aux prises avec des problèmes d'eau et d'égout pour cet hiver.

«Il me semble que j'entends déjà le gouvernement provincial nous dire que c'est l'hiver, qu'il ne peut pas y avoir de travaux d'effectués. Les stratagèmes employés de leur part démontrent un sérieux manque d'argent selon moi et ils en profiteront pour repousser les projets au printemps et trouver l'argent d'ici là», lance David Price, un peu frustré des propos tenus par la ministre aux Affaires municipales, Louise Harel.

Cette dernière avait dénoncé la lenteur de prise de décision du gouvernement fédéral. Mais selon le député de Compton-Stanstead, le gouvernement fédéral fait tout son possible pour que les dossiers avancent le plus rapidement possible.



David Price

«Quand Mme Harel nous accuse d'être long, je pense qu'elle n'a pas toutes les informations. D'abord, il ne nous reste que 71 projets à accepter et si ce n'est pas fait, c'est parce que les évaluations environnementales ont été mal faites au provincial et nous devons les refaire», ajoute M. Price.

Lors du prochain budget, le gouvernement fédéral devrait annoncer davantage de financement dans les infrastructures, renchérit-il.

«Je ne comprends pas très bien, il reste encore plus de 2000 dossiers à Québec. Quand je regarde les autres provinces ça roule et ici, les dossiers dorment sur les tablettes. Pourtant ce sont des projets viables et nous avons dit que nous les accorderions au besoin de la population et non per capita», ajoute le député de Compton-Stanstead.

David Price trouve bien dommage que les résidents doivent attendre jusqu'au printemps prochain avant de voir leur souhait réalisé, bien qu'il s'agisse souvent d'une nécessité pour eux.

Quant à la municipalité de St-Isidore-de-Clifton, M. Price est certain que les citoyens ont compris qu'ils pouvaient compter sur lui.

Le bien-être à fleur de peau

Forfaits-cadeaux
½ journée de soins
• Enveloppement d'algues ou exfoliation
• Pause tisage • Massage ou drainage lymphatique
• Balancier biorythmique ou pressothérapie
110$ Valeur de 135$

Forfait Vénus
(Durée 2 h 30)
• Facial avec drainage lymphatique du visage
• Massage
95$*

Les féeries de l'eau
• Massage sous la pluie • Balancier biorythmique ou pressothérapie
80$*

Obtenez-en plus pour vous
25$ de soins gratuits (30 minutes) à votre choix
(À l'achat d'un certificat de 65$ et plus)

Accès à la piscine sauna et tourbillon
Reçus pour vos assurances
* Taxes en sus

le Spa Chéribourg
www.spacheribourg.com
(819) 868-0101
Situé au Centre de villégiature Cheribourg
2603, ch. du Parc, Orford
(Sortie 118, autoroute 10)
59137

En bref

Dernière chance pour les bougies de Noël

SHERBROOKE (RCQ) - Ceux qui n'ont pas encore acheté leur bougie de Noël dans le cadre de la 19e campagne pour la paix de Caritas ont une dernière chance de se rattraper aujourd'hui.

Des bénévoles des différents organismes associés à Caritas vendront les lampions au coût de 5 $ dans le cadre d'un blitz. Au total, dix lieux publics ont autorisé l'organisme de charité à faire la promotion de la bougie pour la paix soit: le Canadian Tire de la rue King Ouest, les Galeries 4-Saisons, le Wal-Mart de Rock Forest, le Provigo Landry de Sherbrooke, le Zellers et le Super C du Carrefour de l'Estrie, le IGA-Extra de la rue King Ouest, le Maxi des Grandes Fourches, le Provigo Belvédère et la Place Belvédère.

Promenades en carriole à Coaticook

COATICOOK (JFG) - Des promenades en carriole tirée par des chevaux sont de nouveau offertes gratuitement, pendant la présente période des Fêtes, au centre-ville de Coaticook.

Ces promenades auront lieu tous les samedis et dimanches, entre 14h et 16h, à compter aujourd'hui et jusqu'au 16 décembre. Les départs s'effectueront au coin des rues Child et Main.

De plus, le Père Noël est de retour au centre-ville de Coaticook aujourd'hui. Il y sera possiblement en compagnie de la Fée des étoiles, les mêmes journées que se donneront les promenades en carriole. Mais pour sa part, il arrivera à 13 h pour repartir à 16 h.

Il est toutefois à noter que ces activités organisées par l'organisme Rues principales Coaticook seront annulées en cas de pluie ou de froid intense.

Probabilité de neige à 100%...
Tranquillité d'esprit à 100%...



avec COLUMBIA
cabine
pour seulement
59.95 taxes en sus
à l'achat d'une souffleuse
montage non inclus
prix rég. 124.95
GARANTIE limitée de 3 ans
COLUMBIA
Des gens de service

FINANCEMENT disponible: 12 mois 4,9% | 24 mois 6,9% | 36 mois 8,9%

SCIES à chaîne CLAUDE CARRIER (819) 875-3847
45, rue Craig, Cookshire 1 800 909-3847
www.scie-carrier.com
56942



Lorsque les choses sont plus difficiles à comprendre...

À la *Résidence funéraire Steve L. Elkas*, le respect et le réconfort motivent chaque action et petite attention. Accessibles à toute heure, Steve Elkas, son fils Stephan et leur équipe ont à cœur le bien-être des gens qui ont perdu un être cher. Tous bénéficient de précieux conseils et d'une oreille attentive.

Depuis 25 ans, l'**entreprise familiale** met tout en œuvre pour offrir un service empreint de compréhension et pour accueillir les gens dans une atmosphère sereine et réconfortante. Voilà pourquoi les liens de confiance sont si solidement tissés entre la *Résidence funéraire Steve L. Elkas* et les familles de la région.

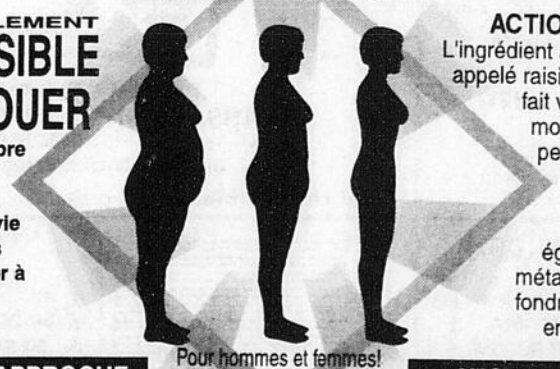
l'important, c'est de se sentir compris.

STEVE L. ELKAS
RÉSIDENCE FUNÉRAIRE
CRÉMATION · FUNÉRAILLES TRADITIONNELLES · PRÉARRANGEMENTS FUNÉRAIRES
601, rue du Conseil (au coin de la 7e Avenue), Sherbrooke (Québec) (819) 565-1155

BELL
RIEN QUE DES HERBES AUCUN EFFET SECONDAIRE
LA MANIÈRE FACILE DE PERDRE DU POIDS

AMINCIPLUS
TIMBRE AMINCISSANT

VIRTUELLEMENT IMPOSSIBLE D'ÉCHOUER
grâce au timbre amincissant et au régime de mode de vie sain qui vous laisse manger à satiété.



Pour hommes et femmes!

ACTION DOUBLE: L'ingrédient actif du varech appelé raisin de mer vous fait vouloir manger moins et vous fait perdre l'habitude de manger plus. Elle accélère également votre métabolisme et fait fondre les graisses emmagasinées.

LA SEULE APPROCHE NATURELLE et honnête permettant de demeurer mince pour le restant de vos jours. Profitez des bons aliments qui vous font perdre du poids.

L'efficacité et l'innocuité de l'HERBE OCÉANIQUE raisin de mer ont été prouvées sur plus de 100 ans. Son action débute le jour même.

AUCUNE DISETTE Le régime des timbres alloue 3 repas et 3 collations par jour. Les experts en nutrition affirment aujourd'hui que l'on doit éviter d'avoir faim. Cela mène au réflexe compulsif de manger et au gain de poids.

AUCUN médicament, AUCUN compte des calories, AUCUN régime de torture restrictif

● Perdu 22 livres - J'ai essayé pour 7 ans. *Sylvie Ellemberg, Longueuil, QC* ● Plus de faim - C'est simple. J'ai perdu 10 livres dans 4 semaines. Merci. *Marie-Claude Robitaille, Shawinigan, QC* ● J'ai perdu 50 livres en 4-1/2 mois. Lise Lévèsque, Roberval, QC

LES GENS DISENT... ● "Vraiment un produit exceptionnel ! Le résultat était une surprise." ● "Merci Aminciplus. Vous êtes formidable. Cela me donne confiance en moi" ● "Je mange moins. Ça fonctionne." ● "Aucun effet secondaire. Je me sens beaucoup mieux." ● "Enlève le goût du sucre et je suis moins gourmande." ● "C'est tellement facile ! J'étais sceptique. Ça marche vraiment." ● "Perdu 20 livres - Plus d'énergie." ● "Je perds 1 livre par semaine depuis 6 semaines." ●

La même diète utilsée par les vedettes de cinéma pour perdre du poids !
Un approvisionnement d'un mois de timbres pour 29,95 $.

DISPONIBLE à FLEURIMONT chez: Brunet 1055 12e Ave. N. Tél. 346-2222 ● MAGOG: Jean Coutu 448 St. Patrice O Tél 843-3366 ; Jean Coutu 325 Rue Tél.843-1115 ● ROCK FOREST: Jean Coutu 4870 boul Bourque, loc. 200 Tél. 820-1212 ● SHERBROOKE: Pharmaprix 3050 boul Portland Tél. 569-9621; Pharmaprix 420 Belvedere S Tél. 566-6821; Sport Marcel Langlois 1159 Gault O Tél. 566-8424; Uniprix 2235 rue Galt O Tel. 569-9349; Uniprix Pierre Aubé 2223 King O Tel. 569-6304 ● ST-ELIE-D'ORFORD: Famili-Prix 1045 Route 220 #102 Tél. 829-2112 ● WINDSOR: Famili-Prix 83 rue St-Georges Tél. 845-7808
Pour plus d'informations sur AMINCIPLUS téléphonnez à Hélène au 1-800-235-5347
60212

PLEIN AIR, PLEINE LARGEUR.



Dunham
BOOTMAKERS 1885

Largeurs disponibles	Modèle	Catégorie	2A	B	D	2E	4E
	6800BRH	Randonnée					
	6800BRF	Randonnée					

En magasin | Disponibles sur commande
Certains modèles pour hommes disponibles en pointure 7 à 18, pour femmes 6 à 13.

OBTENEZ DES DOLLARS « LA RANDONNÉE » AVEC UN ACHAT DE 100 $ ET PLUS!

la randonnée
292, King Ouest, Sherbrooke, 566-8882
(Coin King et Alexandre)
59950

Un imprimeur victime de vandalisme répétitif

Les fins de session universitaire laissent un goût amer à Blanchard Litho de Lennoxville

René-Charles Quirion

SHERBROOKE

Déménagée depuis à peine un an à proximité de l'Université Bishop's sur la rue Conley, l'imprimerie industrielle Blanchard Litho goûte depuis aux fins de session universitaire.

Fins de session qui laissent un goût plutôt amer, car à chaque fois, cette période correspond au retour des actes de vandalisme gratuits des étudiants. Très tôt hier matin, soit vers 2 h 30, l'entreprise a été victime d'une seconde série d'actes de vandalisme en moins d'une semaine. La fin de semaine dernière, c'était la rampe de la galerie de l'entreprise qui a été retrouvée calcinée au milieu de la rue, alors qu'hier, les vitrines avant de la bâtisse ont volé en éclats.

Sans les avoir vus, le propriétaire Laurent Blanchard soupçonne fortement les étudiants de Bishop's d'être à l'origine de ces méfaits.

«Il y avait un party d'étudiants la nuit dernière. C'est régulier à chaque fin de session. Je suis entouré de résidences d'étudiants, alors c'est plus qu'évident que les méfaits proviennent d'eux. Le vol n'est même pas un motif», indique M. Blanchard qui a vu le SPRS débarquer à son entreprise pour constater les dégâts.

Ces actes de vandalisme vont coûter au moins 5000 $ à l'entreprise Blanchard Litho. Laurent Blanchard a d'ailleurs décidé de prendre les grands moyens pour enrayer l'habitude des étudiants: il fera installer des luminaires de sécurité et des caméras de surveillance.

«C'est vraiment plate lorsque des événements du genre surviennent. Il y a de la vitre partout dans les bureaux», mentionne M. Blanchard.

Magog Ford vous offre des cadeaux

Focus SE Berline 2001

ST 915 - 5 vitesses - Groupe sport 297$/mois

ST 1099 - Automatique - Groupe sport 333$/mois

TAXES INCLUSES

0$ comptant

F-150 XLS 2001 cabine double — Inventaire 1114 — 434$ par mois

Windstar LX 2001 3 en inventaire — Inventaire 832 — 323$ par mois

TAXES INCLUSES

FOCUS : pour les 12 premiers mois. Financement 60 mois à 1,9% d'intérêt, 0 $ de comptant. Transport, préparation et taxes incluses, véhicules en inventaire seulement. WINDSTAR : pour les 12 premiers mois, financement 84 mois, transport, préparation et taxes incluses, véhicules en inventaire seulement. F150: pour les 12 premiers mois. Financement 60 mois à 1,9% d'intérêt. 0 $ de comptant. Transport et préparation inclus, taxes en sus. Véhicules en inventaire seulement. Détails chez le concessionnaire.

2000, rue Sherbrooke, Magog • 843-3673 Magog Ford (2000) inc.

60718

Un chèque de 2000$ et 4 pneus d'hiver GRATUITS ou Démarreur à distance GRATUIT ou Changement d'huile et rotation des pneus pendant 3 ans ou 60 000 km

Voleurs et vandales

Pierre Saint-Jacques

SHERBROOKE

C'est à se demander si les voleurs-fracasseurs de vitrines ont entrepris leur bruyant, destructif et parfois peu payant magasinage du temps des Fêtes avec deux vols aux vitrines fracassées, commis dans la nuit de jeudi à hier, dans l'Est de Sherbrooke.

À 23 h 22, deux individus ont stationné leur voiture - qui pourrait être une Dodge Aries bleu foncé - dont l'arrière était immobilisé tout contre les vitrines de la succursale de la Société des alcools du Québec, 29 de la 10e Avenue Nord, tout près de King.

Ils ont lancé des petits blocs de béton pour talus à travers les vitrines pour pénétrer dans la succursale et y prendre quatre caisses de spiritueux, notamment du scotch, du cognac et du rhum.

La scène a été captée par une caméra de surveillance et elle pourrait contenir des éléments précieux pour les enquêteurs du Service de police de la région sherbrookoise.

Hier matin, à la succursale, tout était réparé et nettoyé comme si rien de cela ne s'était produit.

Puis 45 minutes plus tard, soit à 0 h 08, toujours dans le quartier Est, des voleurs ont pris comme cible le poste d'essence Ultramar, 855 rue Galt Est.

Ils ont fracassé la vitre de la porte, ont pénétré dans le commerce, ont forcé la porte du local servant d'entrepôt et ont jeté leur dévolu sur des cartouches de cigarettes.

Ils en auraient raflé pour quelque 2000 $.

Dans ce genre de vols, la plupart du temps, les dommages sont plus importants que les gains des malfaiteurs.

Les Rendez-vous québécois de la citoyenneté

Félicitations aux récipiendaires et aux lauréats 2001!

Hommage au civisme



De gauche à droite : **M. André Boulerice**, secrétaire d'État à l'Accueil et à l'intégration des immigrants, **M. Michel Mongrain**, **M. Mathieu Cusson**, **M. Émilien Bouffard** et **M. Joseph Facal**, ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration.

Le gouvernement du Québec a décerné trois médailles du civisme à des personnes qui ont accompli un acte de civisme dans des circonstances périlleuses.

Émilien Bouffard *(Bas-Saint-Laurent)*;
Mathieu Cusson *(Montérégie)*;
Michel Mongrain *(Mauricie)*.

La mention d'honneur du civisme a aussi été décernée à 21 personnes qui ont accompli un acte de courage ou de dévouement dans des circonstances difficiles.

Henri Barnabé *(Montérégie)*; Gaétan Beaudet *(Montréal)*; Philippe Beaudoin *(Chaudière-Appalaches)*; Guy Beaufort *(Lanaudière)*; Marc-Antoine Bélanger *(Capitale-Nationale)*; Jean-Guy Bertrand *(Montérégie)*; Yves Blackburn *(Saguenay–Lac-Saint-Jean)*; François Bourgeois *(Outaouais)*; Robert Campbell *(Montérégie)*; Philippe Côté *(Estrie)*; Rémi Côté *(Laval)*; Rémi Daigle *(Montérégie)*; Jérôme Drolet *(Capitale-Nationale)*; François Dubé *(Montréal)*; Gilles-Charles Gosselin *(Capitale-Nationale)*; Gilles Harvey *(Capitale-Nationale)*; Louise Hurteau *(Montérégie)*; Robert Jr Jodoin *(Montérégie)*; Yvan Lequin *(Montérégie)*; Germain Maltais *(Capitale-Nationale)*; François Robitaille *(Capitale-Nationale)*.

Les Prix québécois de la citoyenneté



De gauche à droite : **M. Shah Ismatullah Habibi**, **M. André Dudemaine**, **Mme Francine Lelièvre**, **M. Luc Arvisais**, président du jury du Prix pour les entreprises et les organismes publics, **M. Joseph Facal**, ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, **M. André Boulerice**, secrétaire d'État à l'Accueil et à l'intégration des immigrants, **M. Michel Laporte**, **M. Stanley Volant**, président du jury des Prix Jacques-Couture, Claire-Bonenfant et Anne-Greenup, **Sœur Denise Lainé**, honorée pour ses 50 ans d'action auprès des immigrants, **M. Michel Leclerc**, **Mme Hélène Ricard**, **M. Raymond Brouillette**, premier vice-président de l'Assemblée nationale, **M. André Michel** et **M. Michel Sarrazin**.

Le Prix Jacques-Couture pour le rapprochement interculturel

- catégorie « personnes » : Shah Ismatullah Habibi
- catégorie « organismes communautaires » : Terres en vues (André Dudemaine) et Pointe-à-Callière (Francine Lelièvre)

Le Prix Claire-Bonenfant pour les valeurs démocratiques

- catégorie « personnes » : Michel Laporte
- catégorie « organismes communautaires » : Départ Jeunesse (Hélène Ricard)

Le Prix Anne-Greenup pour la lutte contre le racisme et la promotion de la participation civique

- catégorie « personnes » : André Michel
- catégorie « organismes communautaires » : Centre R.I.R.E. 2000 (Michel Leclerc)

Le Prix pour les entreprises et les organismes publics pour les actions ou les efforts consentis par des entreprises et des organismes publics en matière :

- d'accès à l'égalité en emploi : Service de la police de la Communauté urbaine de Montréal (Michel Sarrazin)

Site Internet : www.mrci.gouv.qc.ca

Relations avec les citoyens et Immigration Québec

59917

Table de BILLARD

GRAND CHOIX 35.49$* mois

*Sur acceptation de notre bureau de crédit

Dépositaire : Canada Billard & Bowling

- Ardoise
- Toute équipée
- Installation incluse

MULTI PISCINE FLEURIMONT 1597 Galt Est 566.8558

Le projet du pavillon Valcourt se concrétise

Sylvie Pion
sylpion@netrevolution.com

VALCOURT

Attendu depuis plusieurs années, le projet de réaménagement et d'agrandissement du Pavillon Valcourt du Carrefour de la santé et des services sociaux du Val Saint-François se concrétisera enfin grâce à un investissement de 5 millions $. Annoncé hier par le ministre de la Santé et des Services sociaux, Rémy Trudel, ce projet bénéficie de l'appui de la Fondation Bombardier.

De passage à Valcourt avec le député de Johnson, Claude Boucher, le ministre Trudel a précisé que le pavillon sera agrandi et intégrera le Centre local de services communautaires, soit le CLSC. «Le nouveau Pavillon Valcourt pourra accueillir et traiter l'ensemble de la population de la région qui aura ainsi accès à un guichet unique de services de santé et communautaires», dit-il. L'agrandissement et le réaménagement du pavillon amélioreront le milieu de vie des résidants en centre d'hébergement, faciliteront la réalisation des activités du centre de jour et simplifieront, à la population, l'accès à l'ensemble des services regroupés sous un même toit.

C'est au cours des prochaines semaines que vont s'amorcer les travaux. Ceux-ci doivent être complétés pour décembre 2002. La Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie a participé à l'élaboration du projet, de concert avec le Carrefour. Rappelons que les démarches pour ce projet ont été entreprises en février 1997. Les plans définitifs ont été déposés en octobre 2001 et acceptés en novembre dernier.

Les travaux permettront de réaménager deux ailes du pavillon qui sont désuètes et de rendre les locaux fonctionnels et plus sécuritaires. Selon le président, Guy Létourneau, l'aménagement physique n'était plus approprié compte tenu de l'alourdissement des besoins de la clientèle. «Une nouvelle unité prothétique sera aménagée pour offrir des services de qualité à une partie de plus en plus importante de notre clientèle, qui est aux prises avec des problèmes de démence. Une nouvelle unité familiale est aussi prévue pour accueillir les familles qui accompagnent leur proche en phase terminale. Il devenait important de regrouper nos équipes de travail, car les centres d'hébergement ont maintenant une mission plus ouverte sur la communauté en répondant entre autres à des besoins de répit et d'hébergement temporaire», précise-t-il.

Une seule chambre sera ajoutée, portant ainsi le nombre à 42. Vingt-deux seront rénovées. Les services du CLSC seront aménagés au sous-sol du pavillon Valcourt, avec ceux du centre de jour. Les équipes du CLSC occupent actuellement des espaces en location. Leur intégration au pavillon doit libérer des budgets régionaux alloués pour la location. «Le regroupement des services du CLSC sous un même toit fera en sorte d'améliorer notre efficacité, avec un service d'accueil et des archives centralisées. Le partage de certains équipements pourra mieux se faire. Ce projet intégrateur complétera le processus de fusion des volets CLSC et CHSLD.»

Évalué à 4 978 800 $, le projet est financé par le ministère qui versera 4 478 800 $ et la Fondation Bombardier qui participe avec une somme de 500 000 $. Cette collaboration a d'ailleurs été soulignée par le député de Johnson et secrétaire aux Infrastructures municipales. «Si nous n'avions pas eu la Fondation Bombardier, cela aurait été plus difficile de faire cheminer le dossier, car leur appui a été un poids de plus dans la balance. On a ici un exemple formidable, soit une contribution du privé pour la réalisation d'un projet public. Il doit servir d'exemple pour tout le Québec», mentionne Claude Boucher.



La Tribune, Sylvie Pion

Plusieurs personnes ont salué l'annonce du ministre et de la Fondation qui permettra le début des travaux. On reconnaît Guy Létourneau, président du Carrefour de la santé et des services sociaux, le ministre de la Santé, Rémy Trudel, la bénéficiaire Victoire Massé, Michelle Collard, d.g. du Carrefour, Claude Boucher, député de Johnson et Philippe Montel, d.g. de la Fondation Bombardier.

Place au 10e Menothon

Sylvie Pion

SAINT-FRANÇOIS-XAVIER-DE-BROMPTON

C'est demain que se déroulera la 10e édition du Menothon, à Windsor, un événement visant à recueillir des fonds pour venir en aide aux familles et aux personnes défavorisées. L'équipe et les bénévoles de l'Oeuvre de Meno seront au complexe Le Bel Air dès 13h afin d'assurer la bonne marche des activités, notamment de la musique, un souper spaghetti et un radiothon.

Le fondateur, Bruno Meno Lavoie, compte sur l'appui d'un comité de surveillance composé de la pharmacienne France Isabelle Godbout, du comptable André Mercier et des citoyens Alain Vidal et Yves Bourassa. Ce comité reçoit et analyse les demandes provenant des familles et des personnes défavorisées. Cette année, Bruno Lavoie avoue ne pas avoir fixé d'objectif. Il espère amasser le maximum de fonds.

Durant la journée, l'animation sera effectuée par le journaliste et animateur de CHLT Radio Jean Arel. John Buttler, Les Sultans et Clôd Couture seront sur place pour égayer l'événement en musique. Le souper sera servi à 17h30 et suivi à 21h30 de la clôture du Menothon. L'instigateur du Menothon sera secondé par une présidente d'honneur, la jeune Amanda. M. Lavoie précise avoir choisi la fillette, car il s'agit d'une des personnes ayant bénéficié de l'aide de l'Oeuvre de Meno.

«Celle-ci a reçu du soutien à trois reprises alors qu'elle devait subir des opérations pour le coeur. La mère des triplés de Saint-Claude, qui a aussi reçu notre aide, devrait passer aussi», révèle M. Lavoie.

Les gens qui ne pourront donner dimanche peuvent le faire en tout temps au stand de loterie de Bruno Lavoie situé au 14, rue Principale Nord à Windsor ou téléphoner au 845-1076.

ERRATA

Veuillez noter ce qui suit au sujet du cahier d'annonces intitulé « Cadeaux éblouissants ».

Page 10 - Article 3 - Bonhomme de neige ou original assis, 30 po, 51-6556-0
Le cahier indique : bonhomme de neige ou original assis, 30 po, 51-6556-0
Cour. : 29,99 SOLDE 24,99 RABAIS 5$
Le cahier devrait indiquer : bonhomme de neige original assis, 21 po, 51-6555-2
Cour. 14,99
Solde 9,99
rabais 33%

Page 10 - Article 4 - Bonhomme de neige ou original debout, 21 po, 51-6555-2
Le cahier indique : bonhomme de neige ou original debout, 21 po, 51-6555-2, cour. 14,99. Solde 9,99. Rabais 33%
Le cahier devrait indiquer : bonhomme de neige ou original debout, 30 po, 51-6556-0. Cour. 29,99 Solde 24,99 Rabais 5$

Page 13 - Article 3 - Véhicule à groses roues télécommandé, 50-4249-6
Le cahier indique : véhicule à groses roues télécommandé
Le cahier devrait indiquer : véhicule à grosses roues radioguidé
Veuillez noter : le véhicule « Extreme Baja Beetle » n'est plus offert.

Veuillez nous excuser des inconvénients que ceci peut vous causer.
cnote-349/01 Cahier d'annonces français et bilingues.

60664

CENTRE NUTRITION-SANTÉ
UNE APPROCHE PERSONNALISÉE
• Des repas complets, équilibrés où vous manger à votre faim sans compter les calories.
• Vous apprenez à connaître les aliments qui conviennent le mieux à votre métabolisme.
• L'approche vous permet de conserver un mode de vie normal.
• Vous obtenez un regain d'énergie et une meilleure santé tout en perdant du poids.
Première consultation gratuite
Thérèse Lasselle
Conseillère N.D.
BIOLIGNE
Tél. : (819) 821-3646
4777, boul. Bourque, Rock Forest
59650

Venez découvrir la plus belle Boutique Cadeaux en ville...
Choix impressionnant de cadeaux pour Noël!
• Poinsettias, cyclamens
• Couronnes et centres de tables des Fêtes
• Décorations de Noël
• Fontaines
• Aromathérapie
• Bougies et chandeliers
• Savons et soins corporels
• Meubles d'appoint
• Éléments décoratifs, bibelots, miroirs, horloges, etc.
• Accessoires horticoles décoratifs
• Animaux de peluche
• Cartes de souhaits
• Cache-pots et vases
Nous emballons GRATUITEMENT vos achats cadeaux
SERRES et PÉPINIÈRES GAGNON inc.
2480, rue King Est, Fleurimont
(819) 564-0044 Service de livraison
Sous un même toit
Arrangements floraux pour toutes occasions
Fleuriste BOTANIX
59612

Campagne de vaccination gratuite contre la GRIPPE
pour les 60 ans ou plus et les personnes à risque
Faites-vous vacciner!
C'est le moyen le plus efficace de vous protéger contre la grippe.
Ce qu'il faut savoir :
▪ On peut mourir d'une grippe.
▪ La grippe est contagieuse. Tout le monde peut l'attraper et la transmettre.
▪ La grippe et le rhume, c'est différent. Le vaccin est efficace contre la grippe, mais il ne protège pas contre le rhume ni contre d'autres infections respiratoires.
▪ On peut prévenir la grippe en se faisant vacciner tous les automnes.
▪ Le vaccin ne donne jamais la grippe, car il ne contient aucun virus vivant.
Le ministère de la Santé et des Services sociaux considère que la vaccination est le moyen le plus efficace de se protéger contre la grippe.
www.msss.gouv.qc.ca/grippe
Santé et Services sociaux Québec
60503

LISTE DES RUES ET NOMBRE D'ÉLÈVES TRANSFÉRÉS D'ÉCOLE À LA CSRS

École	Transfert vers école	Rues touchées	Total des élèves transférés
QUARTIER I			
Du Boisjoli	Notre-Dame-de-Liesse	Aiguillon, Argenteuil, Aubin, Beauchesne, Beaulieu, Bergeron, Bertrand-Fabi (Du Curé au Boulevard Bourque), Bizier, Bordeaux, Boudreau, Bourque Boulevard, Bromont, Enclaves, Fontaine, Hollywood, St-Roch Nord.	63
Laporte	Alfred-DesRochers	Faubourg, Hamel Nord, Hauts-Pins, De La Station.	23
Notre-Dame-de-Liesse	De la Passerelle	Beaudette, Duport, Lapointe, Lavallée, McFarland, Minton Hill, Université (Canton D'Hatley)	13
Notre-Dame-de-Liesse	Saint-Antoine	Lotbinière, Sablière, Sureau Du.	11
Notre-Dame-de-Liesse	Saint-Esprit	Beaudette, Blanchette, Boisés-Du-Lac, Église, Gatineau, Lamy, Leas, Limon, Notre-Dame-De-Laus, Pointe-Gervais, Ringuette, Roderic, Rodrigue, Ste-Catherine (St-Roch Sud à la fin), Tellier, Trinité, Val-Du-Lac.	97
Saint-Esprit	Saint-Antoine	Appalaches, Beaumier, Boyer, Colombe, Déziel, Dunant, Felton, Guertin, McFarland (De North Hatley à Duport), Montante, North Hatley (De Ste-Catherine à Lapointe), Relais, Rempart, Repère, Roitelet, Roseau, Ste-Catherine, (Chemin de De Montante à St-Roch Sud), St-Roch Sud (du chemin Ste-Catherine à North Hatley), Valcourt.	43
TOTAL DES ÉLÈVES TRANSFÉRÉS: 250			

École	Transfert vers école	Rues touchées	Total des élèves transférés
QUARTIER II			
Brébeuf	Carillon	Abénaquis, Académie, Albert, Bank, Belvédère (de Queen à King), Cathédrale, Cliff, Court, Couture, Davidson, Dufferin (de Montréal à Frontenac), Frontenac, Goodhue, Grandes-Fourches (de King à Terrill), Grenouillère, High, Island, King Ouest (de Belvédère à la Rivière St-François), Lorraine, Marquette, Meadow, Montréal, Palais, Peel, Summer, Webster, Wellington Nord, Whiting, William, Winter.	15
Hélène-Boullé	Carillon	Alain-Granbois, Antoine-Naaman, Beckett (de Lamartine à Duvernay), Descartes, Duvernay (de l'Autoroute 10 à Beckett), Émile-Nelligan, Gaston-Miron, Hugo, Lamartine, Marie-Victorin Boulevard, Musset, Pascal, Price, Rostand.	55
Hélène-Boullé	Sainte-Anne	Claude-Greffard, Duvernay (du ch. Des Écossais à la fin), Écossais, Queen (du ch. des Écossais à Des Érables).	9
Marie-Immaculée et Académie du Sacré-Coeur	Notre-Dame-des-Champs	4e Rang, Carrier, Dion, Pieds-Légers, Thibault. (Nouvelles limites municipales).	34
TOTAL DES ÉLÈVES TRANSFÉRÉS: 113			

École	Transfert vers école	Rues touchées	Total des élèves transférés
QUARTIER III			
Eymard	Coeur-Immaculé	Alsace, Auvergne, Beauvoir Est, Beauvoir Ouest, Boulogne, Lorraine, Poitou Place, Poitou Rue, De La Prairie, De La Richelière, Savoie, St-François Boulevard (de Desaulniers à la limite de Bromptonville), St-François Place, De La Vallée, Veilleux Chemin, Veilleux Place.	66
Sainte-Famille	Desranleau	12e Avenue Nord, Audet, Bibeau, Bienvenue, Carignan, Cerf, Champigny, Crépeau, Duplessis, Émile, Gastin, Goddard, King Est, Lemire, Marcel, Papineau, Parc, Parrot, Valets, Virginie-Laflamme.	60
TOTAL DES ÉLÈVES TRANSFÉRÉS: 126			

École	Transfert vers école	Rues touchées	Total des élèves transférés
QUARTIER IV			
Des Quatre-Vents	Sylvestre	Courcelette (Sud McManamy), Dunant (entre Raoul-Bruneau et Arsenault (côté Nord), Kingston (Dunant à Jogues), Raoul-Bruneau, Veilleux.	31
Jean-XXIII	Notre-Dame-du-Rosaire	Bacon, Boisés (de Bacon à la Place des Roseraies), Dubreuil, Gabriel, Grands-Monts (de Bacon à Richard, Roland, St-Jacques, Tessier.	40
Notre-Dame-de-la-Paix, Bassin flottant	De La Passerelle	Busse, Corriveau, Couture, George, Jolin, Kendall, Orr, Pont-Couvert, Therriault, Victor.	9
TOTAL DES ÉLÈVES TRANSFÉRÉS *: 71			

* Ce total ne tient pas compte des élèves du bassin flottant de Notre-Dame-de-la-Paix



La Tribune, archives

La Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke poursuivra la semaine prochaine ses consultations dans le dossier du redécoupage de la carte scolaire des écoles primaires de son territoire.

Redécoupage scolaire: rien ne sera décidé avant le 19

René-Charles Quirion

SHERBROOKE

La Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke a entrepris cette semaine ses consultations dans le dossier du redécoupage de la carte scolaire des écoles primaires de son territoire.

Ces consultations ont débuté lundi dans le quartier no 1 qui touche les écoles Notre-Dame-de-Liesse, Saint-Esprit, Boisjoli et Alfred-Desrochers et mardi dans le quartier no 4 qui touche les écoles Quatre-vents, Jean XXIII, la Passerelle, Notre-dame-du-Rosaire, Saint-Antoine, Sylvestre et Notre-Dame-de-la-Paix. Au total quelque 150 personnes ont assisté à ces consultations qui ont donné lieu à des débats houleux de la part des parents présents. Plusieurs étaient mécontents de voir leur enfant changer d'école, passant d'un établissement où il se rendait à pied à un autre où ils devra prendre l'autobus.

Les séances d'informations publiques se poursuivront la semaine prochaine dans les quartier 2 et 3. Le quartier no 2 traitera des écoles Hélène-Boullé, Sainte-Anne, Carillon, Brébeuf, Académie du Sacré-Coeur et Marie-Immaculée, le mardi 4 décembre, à 19 h 30 à l'école Montcalm, alors que le quartier no 3 ouvrira la semaine des consultations, lundi à 19 h 30 à l'école Le Ber. Il sera alors question des écoles Coeur-Immaculée, Desranleau, Sainte-Famille, Notre-Dame-des-Champs et Eymard.

Le directeur général adjoint aux finances à la CSRS, Jean-Claude Gendron, explique qu'aucune décision ne sera prise avant le 19 décembre, soit après que tous les quartiers visés auront été rencontrés et qu'un portrait global de la situation ait été élaboré.

«Nous avons reçu quelques appels pour des détails techniques, mais pas pour contester. Le plan final sera adopté le 22 janvier», indique M. Gendron.

Les gens qui souhaitent émettre leur opinion doivent le faire par écrit auprès de la commissions scolaire en émettant les arguments qui motivent leur position.

La Tribune propose ce matin un tableau détaillé du redécoupage de la carte scolaire des écoles primaires du territoire de la CSRS.

Le quartier Dubreuil aura son «chien de garde»

Daniel Forgues

dforgues@latribune.qc.ca

FLEURIMONT

L'association des résidents du quartier Dubreuil que l'on s'apprête à mettre sur pied à Fleurimont aura un rôle de chien de garde à l'endroit du site d'enfouissement de la Ville de Sherbrooke, juge Emmanuel Gaudreau demeurant depuis 1972 rue Des Jeunes dans ce quartier victime de la crise des biogaz.

Cette association, croit-il, devra non seulement assumer un rôle de surveillance, mais verra également à se chercher des appuis de taille parmi les organismes environnementaux d'importance de la région et même du Québec.

Dans une assemblée tenue mercredi et à laquelle 175 citoyens du quartier assistaient pour en savoir davantage sur le jugement qui les prive d'un dédommagement à la suite de cette crise des biogaz, il a été convenu de former une association légale pour protéger les intérêts du secteur dans l'avenir.

Membre du comité des citoyens à l'origine du recours collectif, M. Gaudreau estime que l'on ne peut plus faire confiance à la Ville de Sherbrooke dans la gestion du site d'enfouissement.

«Le procès a révélé bien des choses et je pense humblement que l'on ne peut se fier à cette gestion municipale, que ça prend un organisme à part pour surveiller ce qui se passe vraiment au site d'enfouissement», assure ce citoyen de la rue Des Jeunes.

Ce dernier estime que Sherbrooke a empoché pas moins de 12 millions $ en réussissant à enfouir 400 000 tonnes de déchets dans un secteur où elle n'avait pas le droit de le faire, selon ce qui a été établi au procès pour le recours collectif.

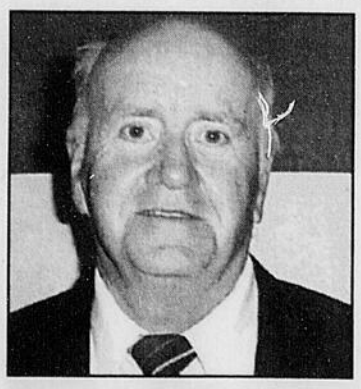
«Non seulement on ne peut leur faire confiance, mais rien ne nous garantit que le secteur du quartier Dubreuil soit complètement à l'abri d'une autre crise comme celle des biogaz vécue depuis 1997», dit-il.

M. Gaudreau explique que l'on pourra dorénavant centraliser toutes les plaintes des citoyens du quartier.

Le Seuil DE L'ESTRIE
Le SEUIL
SERVICE D'AIDE AUX HOMMES EN DIFFICULTÉ DE COUPLES
821-2420
39911

L'INFO CANTONS-DE-L'EST

ASSOCIATION DES BÉNÉVOLES DU DON DE SANG



M. Claude Fournel, président d'honneur de la première collecte de sang parrainée par l'Association des bénévoles du don de sang, chapitre des Cantons-de-l'Est. M. Fournel est membre de l'ABDS et revendique 274 dons. Un bel exemple d'engagement.

* Musique d'ambiance avec Camylle Robert et Noël à la flûte de Pan
* Surprises diverses

Venez nous voir au stand de l'ABDS!

MERCI à

*CHLT 630 et CITÉ RockDétente 102.7
*CIMO 106 Énergie
*CFLX radio 95.5
*Première chaîne de Radio-Canada Estrie 101.1
*CKSH Cogeco et CFKS TQS
*Télé 7 TVA
*Canal Vox
*La Tribune
*La Nouvelle
*The Record
*Le groupe Castonguay inc.
*P.E.M. évaluation ltée
*Provigo des Terrasses Rock Forest
*Wal Mart des Terrasses Rock Forest
*Pizzeria Mi-Vallon des Terrasses Rock Forest
*Héma-Québec

PREMIÈRE COLLECTE DE SANG ABDS

CE JEUDI 6 DÉCEMBRE

AUX TERRASSES ROCK FOREST

De 10 h 30 à 20 h

Objectif : 250 donneurs

Président d'honneur : Claude Fournel, membre de l'ABDS, chapitre des Cantons-de-l'Est

Devenez membre dès aujourd'hui! Adhésion gratuite

1 888 283-ABDS
themens@abacom.com

Visitez notre site Internet à l'adresse www.dondesang.qc.ca

Parce que la vie de vos proches dépend de vous!

Une collaboration

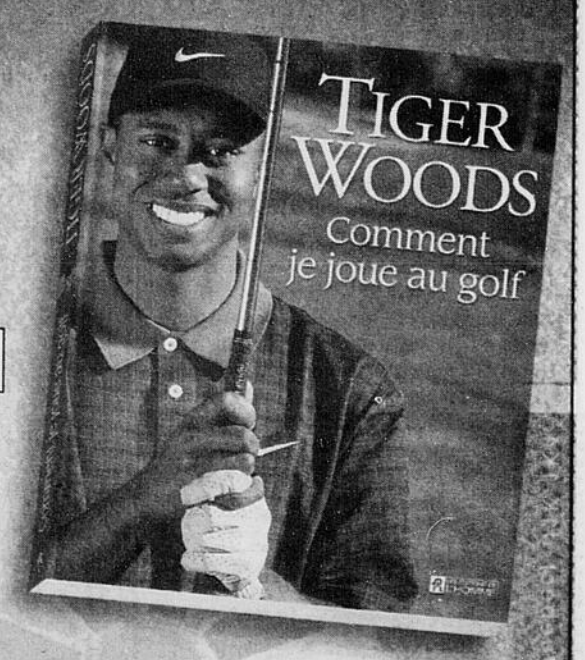
LaTribune

60587

Grâce à LaTribune

10 chanceux recevront ce livre

LES ÉDITIONS DE L'HOMME



Voici le premier livre d'instruction de golf écrit par Tiger Woods et par les éditeurs de la revue *Golf Digest*. Tiger Woods révèle ici un don que nous ne lui connaissions pas: celui d'instructeur. Il dévoile tout au long de cet ouvrage les secrets et techniques qui ont fait de lui le plus grand golfeur de tous les temps.

valeur de 44,95 $ chacun

Pour participer, vous n'avez qu'à remplir ce coupon de participation et le poster à:

LaTribune
«Concours Tiger Woods»
1950, rue Roy,
Sherbrooke, Québec, J1K 2X8

Nom ____ Prénom ____
Adresse ____
Ville ____ Code postal ____
Tél. : rés. ____ bur. ____
En quelle année Tiger Woods a-t-il remporté l'Omnium canadien Bell? ____

Tirage le 7 décembre 2001 à 11 h à la Tribune.

59838

Les mathématiques perdent du terrain

Les heures d'enseignement ont diminué de 33 % depuis 91 dans les techniques collégiales



Imacom, Claude Poulin

Les enseignants en mathématiques du collégial dénoncent le peu d'intérêt accordé à leur matière au sein des programmes. Sur la photo, on reconnaît, de g. à d., Gervais Tremblay, du Collège de Sherbrooke, Gisèle Moquin du cégep de Victoriaville et Ginette Villiard du cégep de Drummondville.

André Laroche
alaroche@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Les mathématiques sont de moins en moins enseignées dans les programmes collégiaux de formation technique.

C'est ce qu'ont dénoncé hier les enseignants de mathématiques, lors de conférences de presse tenues dans six régions du Québec.

«Au Collège de Sherbrooke, on aura calculé une diminution du tiers des heures de mathématiques prévues dans les formations techniques entre 1991 et 2003», a souligné Gervais Tremblay, coordonateur du département local de mathématiques.

«Par exemple, le programme de techniques administratives comptait 225 heures de mathématiques en 1991-92. Il y en aura 60 dans le nouveau programme qui débute à l'automne 2002. Ni à son école secondaire, ni au collège, le diplômé de cette technique aura appris le calcul exponentiel. Et pourtant, c'est une notion essentielle pour le calcul de l'intérêt composé», a-t-il continué.

Depuis quelque huit ans, la responsabilité de réviser le contenu pédagogique de chaque programme incombe aux collèges. Le corps professoral de chaque institution doit élaborer les cours nécessaires pour développer les compétences demandées par le ministère de l'Éducation.

Or, dans la majorité des cas, seuls les professeurs de la formation technique proprement dite participeraient à la révision du programme. Les enseignants de mathématiques, considérée comme une «discipline contributive», seraient bien souvent exclus du processus.

«Il faut accorder la possibilité aux mathématiciens d'identifier les contenus qui sont mis en jeu (dans l'atteinte des compétences). Les savoirs (mathématiques) ne sont pas toujours utilisés de façon explicite», a fait remarquer Claudine Lemoine, de l'Association mathématique du Québec.

Par ailleurs, ce processus de révision devient compliqué dans les petits collèges, a affirmé Ginette Villiard, coordonatrice du département du Collège de Drummondville.

«Nous sommes huit professeurs permanents pour huit programmes. Défendre la place des mathématiques s'ajoute à une tâche déjà lourde», a-t-elle dit.

«Dans un petit corps professoral, ce genre de débat peut affecter les relations professionnelles. Si le climat est bon, nous gagnons des heures d'enseignement. Dans le cas contraire, nous en perdons. Sans compter que la direction générale en ajoute ou en retranche selon le nombre de professeurs en disponibilité. C'est une drôle de manière de prévoir la formation des étudiants», a-t-elle ajouté.

Au Collège de Victoriaville, lors de l'élaboration du cours de bureautique, les étudiants ne verront aucune notion de mathématiques, a déploré pour sa part Gisèle Moquin, coordonnatrice du département de mathématiques.

Cette liberté accordée aux collèges dans le curriculum donne lieu à des écarts significatifs dans le contenu des formations, a-t-on aussi déploré. Un élève en génie mécanique à Limoilou étudiera les mathématiques pendant 105 heures. À Sherbrooke, ce sera 150 heures.

«Est-ce cela qu'on appelle une certaine équivalence de la formation?», s'est interrogé Gervais Tremblay.

Pour justifier cette diminution d'heures, on affirme que les futurs travailleurs seront d'abord des utilisateurs d'outils perfectionnés, plutôt que des concepteurs. Cet argument est réfuté par les mathématicien.

«Il faudra toujours que les technologues puissent comprendre, expliquer et critiquer les résultats obtenus à l'aide de leurs outils. C'est là que les mathématiques prennent tout leur sens», a fait valoir M. Tremblay.

VOYAGE AU COEUR DE SOI

Atelier Exploration de rêves

Les 15 et 16 décembre 2001
à Stoke (3 km du CHUS)
animé par
Marielle Dumas
Marie-Thérèse Roberge
Pour information et inscription
Marielle (819)868-2837

59779

C'EST GRATUIT!



OFFREZ-LES À NOËL OU GARDEZ-LES POUR VOUS!



À L'ACHAT DE N'IMPORTE LEQUEL ÉLECTROMÉNAGER IDENTIFIÉ

JUSQU'À 250$
POUR VOTRE VIEIL APPAREIL
RIEN À PAYER AVANT 1 AN !

LES SPÉCIALISTES
Nous livrons en région plus d'appareils que quiconque. Alors si vous n'êtes pas entièrement satisfaits
NOUS LES REPRENDRONS SANS CONDITION
DE L'ÉLECTROMÉNAGER

* Obtenez pour un temps limité un cadeau ou rabais T-Fal à l'achat de tout électroménager sélectionn. Non monnayable. Achat de vos vieux appareils, certaines conditions s'appliquent. Sujet à l'approbation du crédit. Détails sur place.

LES SPÉCIALISTES DE L'ÉLECTROMÉNAGER

SHERBROOKE

SUPER MAGASIN
(à côté d'Archambault)
316, rue des Érables
563-2920

CENTRE-VILLE
(à l'angle de la rue Dépot)
225, rue Wellington Sud
563-0563

SHERBROOKE• GRANBY• DRUMMONDVILLE• ST-HYACINTHE• VICTORIAVILLE

OUVERT À VIE

Les plus gros détaillants indépendants d'électroménagers dans l'Est du Canada.

www.servicedelestrie.com

59400



Lucie Girard
Les Peintures Mercier
sont heureux de compter parmi son équipe Lucie Girard, designer-décoratrice. Riche de ses 20 ans d'expérience, Lucie saura vous conseiller selon vos attentes.

Les Peintures Mercier
Benjamin Moore

3071, boul. de Portland, Sherbrooke
(face au Carrefour de l'Estrie)
(819) 565-1800

59782



Patricia Croteau
Les Peintures Mercier
sont heureux de compter parmi son équipe Patricia Croteau. Grandement expérimentée dans le domaine du design, Patricia saura vous conseiller dans vos aménagements d'intérieur.

Les Peintures Mercier
Benjamin Moore

3071, boul. de Portland, Sherbrooke
(face au Carrefour de l'Estrie)
(819) 565-1800

59783

JOSÉE BOULANGER
Audioprothésiste

Pour une écoute différente

Essai 30 jours, sans frais ni obligation



- J'ai des solutions adaptées à vos besoins
- Venez vivre l'expérience de la nouvelle technologie
- Garanties respectées sur appareils de toute provenance

Depuis plus de 10 ans

JOSÉE BOULANGER
Audioprothésiste

2180, rue Galt Ouest, Sherbrooke (Québec) J1K 1K4

Sans frais 1 800 348-4334

(819) 348-4334

59838

Logements: des prévisions exagérées

Gilles Fisette

SHERBROOKE

La situation dans le marché du logement locatif est certes préoccupante dans la région métropolitaine de Sherbrooke mais pas au point de croire qu'effectivement, le 1er juillet 2002, il y aura 250 familles dans la rue, à la suite de leur incapacité à se trouver un logement.

«Quand l'Association des locataires de Sherbrooke dit qu'il y aura 250 familles sur le trottoir, le 1er juillet 2002, je ne sais pas sur quelles données elle se base pour avancer un tel chiffre», a déclaré le directeur de l'Office municipal d'habitation de Sherbrooke, Léon Deschamps, hier, alors qu'il était invité à se prononcer sur le sujet.

Il souligne que les données actuelles sur le taux d'inoccupation se traduisent quand même par une disponibilité d'environ 570 logements, lesquels ne se retrouvent pas nécessairement dans les extrêmes, soit dans le très bas de gamme, soit dans le haut de gamme.

Néanmoins, a-t-il ajouté, il est vrai que le marché n'est pas favorable. Il est donc avantageux de ne pas changer de logement si rien ne nous y oblige. D'autant plus qu'on traverse présentement une période d'incertitude économique.

Selon M. Deschamps, l'état du marché du logement locatif s'explique par une série de facteurs qui remontent au milieu des années 1980. Des propriétaires ont acheté alors que les taux d'hypothèques étaient élevés. Pendant ce temps, des pressions à la baisse se sont exercées sur les prix des loyers. Des propriétaires ont préféré toucher un peu moins d'argent plutôt que d'avoir des logements vacants sans revenus. Les rénovations ont été retardées. Le parc s'est détérioré.

«Il y a 20 pour cent des locataires qui consacrent plus de 50 pour cent de leur budget pour se loger (si on les sortait des logements du secteur privé, je ne sais pas ce que les propriétaires feraient avec tous ces logements vides). Mais il n'y a pas que cette clientèle. Il y aussi les personnes qu'on a sorties des institutions. Quand les propriétaires ont protesté contre la construction de logements sociaux et ont demandé qu'on se serve plutôt des logements existants dans le parc privé, ils n'ont pas pensé à cette clientèle... Une clientèle qui se rajoute aussi à celle des gens poqués par la vie, à celles des enfants de ces gens-là qui sont en âge d'avoir leur propre logement et qui sont poqués aussi. Aux jeunes de 17 et de 18 ans qui sortent de la Protection de la jeunesse et qui s'installent en logement, sans nécessairement avoir l'aide de leur famille...»

Il rappelle également que si 33 pour cent des ménages est formé par les personnes seules, les deux tiers d'entre elles vivent sous le seuil de la pauvreté.

Selon M. Deschamps, on ne peut pas attribuer au projet de loi 26 et à une modification récente dans les rapports propriétaires/locataires le manque d'intérêt des propriétaires à construire de nouveaux logements. Les rapports régis par le Code civil et la Régie du logement le sont depuis longtemps. Ce n'est donc pas dans cette voie qu'il faut chercher.





Imacom, Claude Poulin

La campagne de financement de La Cordée se poursuit. Le vice-président de l'organisme, Richard Béland, et le président de la campagne de financement, l'abbé Robert Jolicoeur, ont accepté avec joie le don de 1000 $ de l'homme d'affaires Robert Morin. On reconnaît également Michelle Rivard, coordonnatrice de La Cordée.

Plaidoyer en faveur de La Cordée

David Bombardier

dbombard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Le président de la campagne de financement de La Cordée, l'abbé Robert Jolicoeur, invite la population et les gens d'affaires à suivre l'exemple de Robert Morin. L'homme d'affaires sherbrookois a remis hier un chèque de 1000 $ à l'organisme qui oeuvre auprès des personnes ayant des problèmes de santé mentale.

«Ces gens-là n'ont pas de tribune, déplore l'abbé Jolicoeur. On les bourre de médicaments et on les laisse dans la rue. La Cordée leur permet d'avoir un lieu où manger. On leur fait découvrir qu'ils ont du talent et qu'ils sont beaux.»

Cet organisme communautaire «est la seule ressource communautaire de la région sherbrookoise qui vise la réadaptation et la réinsertion sociale des personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale», soutient le président de la campagne de financement, qui vise à amasser 25 000 $ d'ici à la fin du mois de décembre.

Jusqu'à maintenant, un cocktail-bénéfice présenté au théâtre Granada a permis d'amasser quelque 16 000 $.

«Quand arrive le mois de décembre, beaucoup d'organismes sollicitent notre coeur et la santé mentale est l'oeuvre qui rejoint le moins le coeur des gens, reconnaît l'abbé Jolicoeur. Mais la pire des folies, c'est de se penser à l'abri...»

Implantée en 1982, La Cordée est située sur la rue Dufferin à Sherbrooke. Chaque année, quelque 250 personnes y ont recours et la clientèle de ce centre de jour a augmenté de 47 pour cent au cours des cinq dernières années.

Une émission spéciale sera d'ailleurs consacrée à l'organisme sur les ondes de CHLT 630, le dimanche 9 décembre prochain de 10 h à 11 h.

On peut rejoindre La Cordée en composant le 565-1226.



Un vrai spécialiste n'a qu'une spécialité.
Nous, c'est les communications d'affaires.

Pas de télévision satellite, pas de téléphonie résidentielle. Chez Groupe Télécom, on fait des communications d'affaires. Et parce qu'on ne fait que ça, on le fait bien. Nos conseillers ont toutes les réponses à vos besoins en communications: réseaux de données haute vitesse, applications Internet, services de voix... toutes. Chez Groupe Télécom, les communications d'affaires, c'est notre spécialité. Et on ne fait que ça!

Réseau construit par Lucent Technologies

groupe télécom GARDER CONTACT

www.gt.ca • 1 877 484-5101

59900

FUTURE SHOP
Vous aimerez ce que votre Future vous réserve

AVIS
À NOTRE CLIENTÈLE

Veuillez noter l'erreur suivante qui s'est glissée dans notre annonce publiée dans les journaux du 28 novembre au 11 décembre :
la télévision stéréo Citizen 25 pouces à 249,99 $ a été mal publiée. Le vrai prix est de 279,99 $.
Veuillez nous excuser pour tout inconvénient que cela aurait pu causer à notre clientèle.
Merci de votre compréhension.
Département de publicité.

60763

La Cour entend la cause du Hells Angels Sylvain Vachon

La Tribune

SHERBROOKE

Le juge Robert Sansfaçon de la Cour du Québec, à Sherbrooke, a entrepris hier l'audition du procès de Sylvain Vachon, 35 ans, un membre des Hells Angels, inculpé de voies de fait sur un policier et d'entrave à deux autres le 18 août 1999.

Il avait été interpellé avec d'autres membres après que deux policiers aient poursuivi cinq motocyclistes et un automobiliste à partir de la rue des Grandes-Fourches jusqu'à leur local de Lennoxville pour des infractions au code de la sécurité routière.

La preuve recueillie dans la cause de Vachon sera versée dans celle de Yvon Tanguay, 51 ans, Ghislain Vallerand, 38 ans, Michel Vallières, 35 ans, et Gaétan David, 32 ans, accusés d'entrave.

Le procureur Pierre Proulx poursuivra sa preuve le 14 février parce qu'un témoin se trouve en congé pour maladie.

Tous que les prévenus sont défendus par Me Michel Dussault dans cette affaire.

Le policier Daniel Savard a témoigné que Vachon lui avait donné un coup de torse sur le corps et que les suspects l'avaient gêné dans son travail d'identification des personnes et des véhicules.

D'autres policiers étaient intervenus après la fermeture de la barrière automatique au club des Angels.

La poursuite a produit un vidéo saisi au local et montrant le filmage de policiers avec des images arrêtées pendant l'intervention.

CANADIAN TIRE

Nous égalerons LE PRIX de nos concurrents*

PLUS NOUS VOUS DONNERONS 10 % sur le prix le plus bas en «argent» Canadian Tire^MC

*sur un article identique. Détails en magasin.



9.88

Jeux de trois clés pliantes
Mastercraft
Métriques, sae et torx
58-8881-8
Cour. : 24,99



16.88

Pinces Robo-Grip 7 pouces
Mécanisme autoréglable
58-4684/5/6
Cour. : 19,99



8.88

Tournevis à cliquet Mastercraft 28 pièces
Poignée en T et lames
57-3539-8
Cour. : 19,69



98.88

Lecteur DC AM/FM KOSS
Radio à affichage, 20 fréquences programmables, 40W.
35-0604-2
Cour. : 149,99

Ventilateur de plafond 42 po
3 vitesses, réversibles.
Ampoules non compris.
99-1495-2
Cour. : 19,99



14.88

Scie à chantourner Mastercraft
16 pouces à 2 vitesses, garantie 3 ans
55-6709-0
Cour. : 169,99

88.88



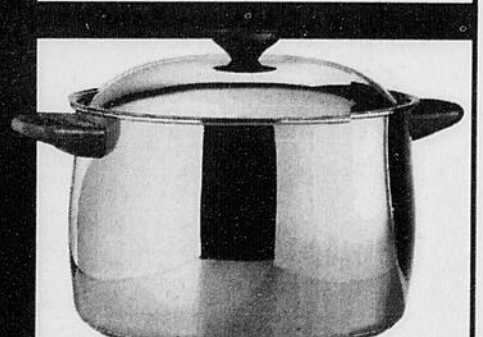
24.88

Ensemble d'accessoires de cuisine Soft Works
9 pièces
42-4847-2
Cour. : 69,99



12.88

Batterie de cuisine 7 pièces.
Casseroles 1.5 et 2 pintes avec couvercle.
Marmite 4.5 pintes et poêle de 9.5 po.
42-1723-4
Cour. : 29,99



38.88

Marmite Sensation
10 pintes. Inox 18/10, calibre 7
42-0056-8
Cour. : 99,99

Jeux de douilles Mastercraft 96 pièces:
douilles à prises 1/4, 3/8 et 1/2, manches à cliquet et accessoires. Coffret en plastique.
58-9172-0
Cour. : 149,99

59.88

CANADIAN TIRE

Articles en solde offerts au:
1850, rue King Ouest, Sherbrooke, 566-0303
1645, rue King Est, Fleurimont, 566-5991
Du samedi 1 er décembre au vendredi 7 décembre 2001

Jusqu'à épuisement des stocks. Achat en personne seulement. Pas de revendeur S.V.P.
Toutes les dimensions sont approximatives. Nous nous réservons le droit de limiter les quantites.

60159

ÇA FAIT DU BIEN DE DONNER

ARMÉE DU SALUT

Envoyez vos dons à :
Armée du Salut
C.P. 1767, Succ. Place de la Cité
Sherbrooke (Québec)
J1H 5N8
3N 2001

Nom
Adresse
Ville
Province
Code Postal
Montant $

1.877.488.4222

59554

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin
ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

Histoire (de compteurs!) d'eau

Les regroupements municipaux dans la région de Sherbrooke offrent une occasion unique pour la tenue d'un débat de fond sur la gestion et la taxation de l'eau potable, plus précisément sur l'opportunité d'étendre à l'ensemble de la nouvelle agglomération un système de tarification au compteur.

Et au moment où «Sherbrooke, Cité des rivières» met de l'avant le thème de «l'Or bleu» pour son projet, les élus municipaux devraient en toute logique prêcher par l'exemple et rechercher le meilleur moyen de gérer cette ressource intelligemment.

On a beau vivre au Québec, où on retrouve trois pour cent des réserves mondiales d'eau douce, et s'imaginer que cette ressource est inépuisable, l'eau potable est un produit de plus en plus dispendieux qui, d'un strict point de vue éthique et écologique, ne doit pas être gaspillé.

Et même si pour plusieurs ce sujet est loin d'être passionnant, il n'en demeure pas moins que la discussion doit se faire ne serait-ce que pour mettre fin à la disparité des systèmes de tarification actuels: tarif fixe pour le secteur résidentiel à Sherbrooke (112 $ par maison unifamiliale) et tarification au compteur pour les industries, commerces et entreprises de services, taxe d'assainissement à Saint-Élie-d'Orford et tarification au compteur pour tous les immeubles à Ascot, Fleurimont et Rock Forest.

Grosso modo, la consommation de l'eau est répartie à parts égales entre les secteurs commercial/industriel/services, institutionnel et résidentiel.

Mais il y a plus important: le nouveau Règlement sur la qualité de l'eau potable, dévoilé en juin par le ministre de l'Environnement André Boisclair, comporte des normes plus sévères sur le contrôle des substances microbiologiques, physico-chimiques et radioactives dans l'eau.

En outre, au moment où l'eau devient une ressource de plus en plus précieuse sur la planète et que les problèmes d'approvisionnement frappent même des municipalités de la région, comme Ham-Nord et Compton, des voix s'élèvent pour un meilleur contrôle de la qualité de l'eau potable et de la consommation.

Produire une eau de qualité coûtera de plus en plus cher, d'où la nécessité d'inciter les citoyens à ne pas surconsommer, fait-on valoir.

Et à cet égard, certaines études militent en faveur de l'implantation



Denis **DUFRESNE**

de compteurs d'eau, perçus comme un outil de gestion de l'eau potable, au même titre que le dépistage des fuites dans les réseaux d'aqueduc et les campagnes d'économie.

Réseau environnement, un organisme qui regroupe des professionnels de l'environnement, évalue que les compteurs d'eau permettent de réduire la consommation de 15 à 35 pour cent et cite plusieurs municipalités en exemple, comme Repentigny, Sainte-Foy et Rock Forest.

Le maire de Rock Forest, Benoît Charland, est d'ailleurs un fervent défenseur des compteurs d'eau, comme il l'a démontré lors du colloque de Réseau environnement sur l'économie de l'eau potable, à Sherbrooke en mai dernier. Selon lui, cet outil démontre que l'eau n'est pas une ressource gratuite et incite les citoyens à être plus soucieux de leur consommation, particulièrement au niveau des usages saisonniers extérieurs.

Chiffres à l'appui, le maire Charland affirme que la tarification au volume (au mètre cube) a permis depuis 1992 une baisse globale de la consommation de 10,5 pour cent à Rock Forest, malgré une croissance de la population de 26,3 pour cent. Et selon lui, ces économies sont nettement supérieures aux coûts des compteurs (entre 75 et 100 $ pièce) et de suivi.

Et avec une facture moyenne de 150 à 200 $ par année pour une maison unifamiliale, M. Charland estime que les citoyens paient le coût réel de leur eau.

À Sherbrooke, en revanche, la consommation d'eau est demeurée stable depuis quelques années, malgré l'augmentation du nombre de logements. La raison? Même s'ils paient leur eau à tarif fixe, les citoyens gaspillent moins et les industries ont amélioré leurs processus de production et consomment donc moins, fait-on valoir à la Division environnement.

D'autre part, des études européennes démontreraient que la pose de compteurs d'eau n'affecte pas la consommation.

Évidemment, il est absurde de demander aux citoyens de surveiller leur consommation d'eau si le réseau de distribution comporte des fuites.

À Montréal, par exemple, le réseau d'aqueduc perdrait de 30 à 40 pour cent de l'eau qui y circule. À Sherbrooke, toutefois, où existe un programme de suivi du réseau, les fuites représenteraient autour de 10 pour cent.

Cela dit, il y a aussi d'autres moyens - simples et peu coûteux - de réduire la consommation et le gaspillage d'eau potable, comme l'installations de coupe-volume dans les réservoirs de toilettes et de pommes de douche à débit réduit.

Nonobstant ces considérations, le comité de transition de la nouvelle de Ville Sherbrooke doit avoir le courage d'envisager la mise en place de compteurs d'eau, une mesure qui, à défaut d'être populaire, a le mérite de faire prendre conscience aux citoyens que l'eau est une ressource précieuse, qui n'est pas donnée.

Tribune libre

La Maison de la famille salue Louise Chaput

La Maison de la famille de Sherbrooke tient à rendre un hommage particulier à madame Louise Chaput pour son apport indéniable à cet organisme depuis 1990.



Louise Chaput

Elle a joué un rôle prépondérant lors de la recherche sur le Mieux-être des familles sherbrookoises qui a vu son apogée dans la Politique familiale de la Ville de Sherbrooke. Elle s'est aussi impliquée à la Maison de la famille sur le Conseil d'administration pendant plusieurs années. Chaque fois qu'une occasion d'apprendre se présentait à elle, elle n'hésitait pas à y sauter à pieds joints.

Dotée d'une grande intelligence pratique, elle savait discerner les besoins des familles et proposer des solutions viables. Simple, franche et honnête, elle connaissait ses limites et savait dérider l'auditoire par ses répliques inattendues. Curieuse, elle adorait la lecture de loisir mais aussi de perfectionnement.

Les professionnels de la Maison de la famille ont tous apprécié le dynamisme de Louise, son humour, sa grande simplicité, son originalité et son respect des différences. Ils ont tous été consternés par sa mort qui laissera un grand vide.

Tous les membres de la Maison de la famille offrent leurs plus profondes condoléances à la famille de Louise ainsi qu'à tous ses amis.

Lorraine Lettre
Directrice

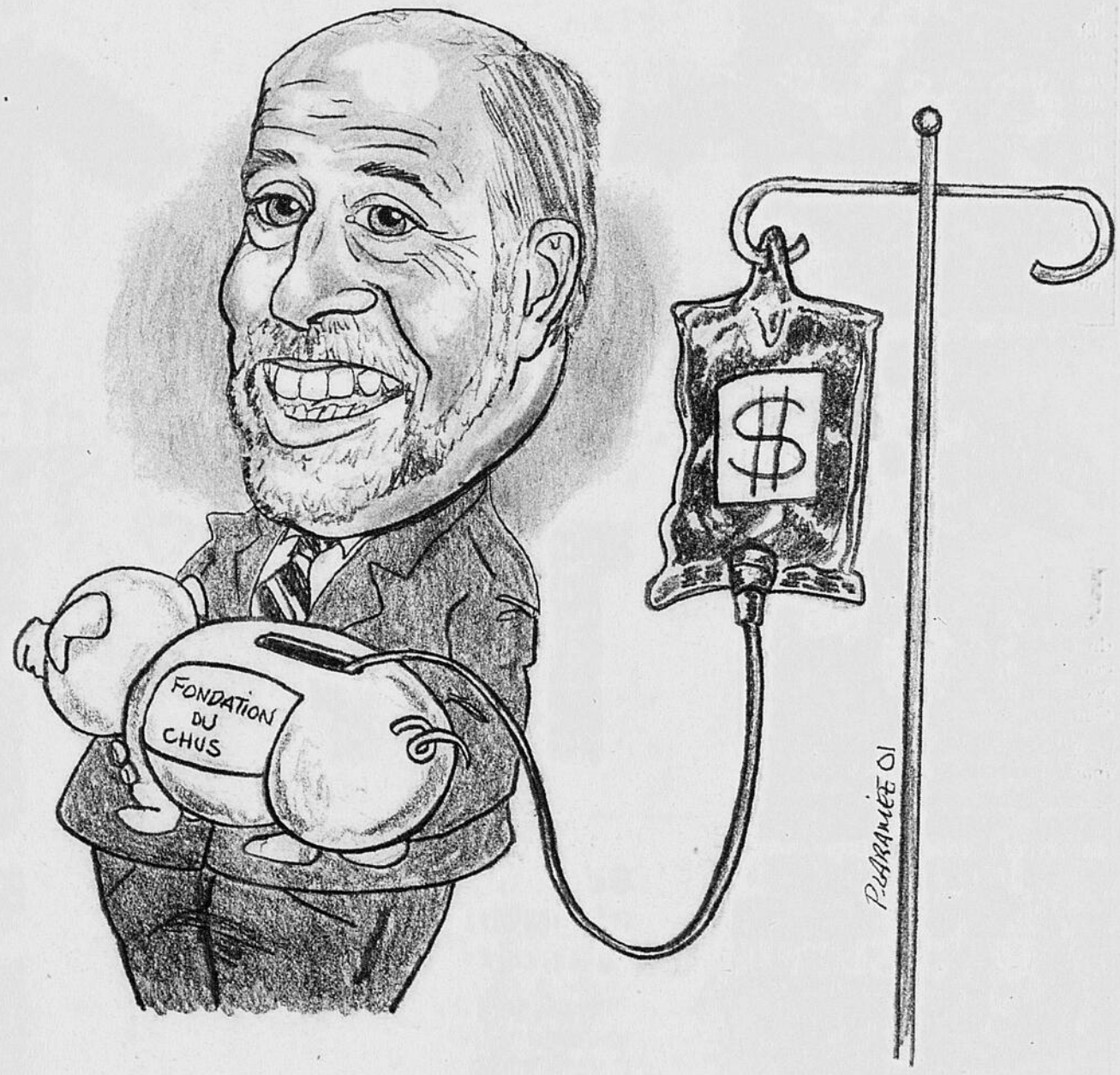
Autres opinions en page F4

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?
redaction@latribune.qc.ca

La Tribune
1950, rue Roy
Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098



patlaramee@sympatico.ca

Fenêtre sur le monde

Victoire à la Phyrrhus et terrorisme



Julio **RODRIGUEZ**

Pyrrhus II (319-272 av. J.C.) fut un roi d'Épire qui se démarqua par les éclatantes victoires obtenues contre les armées latines en Italie méridionale, grâce à son courage et à la surprise que ses éléphants causèrent chez les romains. Mais, ses succès furent obtenus au prix de pertes terribles. Après l'une de ces déchirantes victoires, Pyrrhus II - en regardant défiler ses soldats grecs blessés et en lambeaux-, s'exclama:

- «Une autre victoire comme celle-ci et nous serons complètement démolis».

Ceci a donné naissance à l'expression «victoire à la Pyrrhus». Arrivée jusqu'à nos jours, elle prend un sens nouveau d'après ce qui a été dit par Oussama Ben Laden - aujourd'hui l'ennemi numéro un des États-Unis - qui, malgré les coups très durs qu'il vient d'essuyer et possiblement dans une cave située dans les auteurs du Pamir, a dit:

- «Les Taliban sont prêts à soutenir une guerre qui peut durer des décennies. L'Amérique ne connaîtra jamais la sécurité.»

Le moulah Mohamed Omar, le leader suprême des Talibans, pour sa part -lui aussi caché quelque part en Afghanistan -, a soutenu que la destruction des États-Unis aura lieu «dans une courte période de temps». Ainsi, «la situation actuelle, en Afghanistan, est liée à une grande cause: la destruction des États-Unis».

Et si Allah le veut...

Il a aussi souligné en langue pashtun: «Notre plan continue de l'avant; si Allah le veut, il sera mené à bon terme; c'est une grande mission qui va au-delà de la compréhension des êtres humains. Si l'aide d'Allah est avec nous, ceci arrivera dans une courte période de temps». Et, finalement, il a affirmé:

-«Nous espérons l'aide d'Allah. Ce qui importe vraiment c'est la destruction des États-Unis. Et, si Allah le veut, les États-Unis mordront la poussière.»

Entre-temps, à Londres, le journal britannique *The Times* a informé que Al Quade, l'organisation dirigée par Oussama Ben Laden et dont les ramifications s'étendent dans plusieurs pays du monde, détenait -à Kaboul, la capitale de l'Afghanistan-, des plans détaillés sur la construction d'engins nucléaires et d'autres armes susceptibles d'être utilisées au cours d'une attaque terroriste.

Ceci a été constaté par l'entremise de plusieurs documents abandonnés, écrits en langues arabe, urdu, allemande et anglaise, qui ont été trouvés dans une maison d'un quartier Karta Parwan. Dans ces documents se trouvaient le dessein de missiles, de bombes et d'armes nucléaires, incluant des instructions pour la fabrication d'explosifs, des manuels de vol et d'autres éléments de guerre.

Tout porte à croire que cette guerre sera très longue et qu'au-delà d'une éventuelle victoire militaire, la «Première guerre du XXIe siècle» laissera des séquelles importantes dans plusieurs pays dont quelques-uns ont un emplacement géopolitique stratégique de par leur géographie et leurs ressources matérielles et humaines, ce qui pèse lourd dans les relations de force existant dans le monde. De plus, il faut penser que la situation de déstabilisation qui existe déjà en Asie centrale, au Golfe arabe et au Moyen Orient, peut se prolonger pendant de longues années.

Une région bouleversée

L'Afghanistan fait partie d'un carrefour où s'entrecroisent les chemins qui mènent en Russie, en Chine, en Turquie, en Iran, en Inde et d'autres pays importants du continent asiatique. De par sa configuration ethnique, 40 % de sa population est d'origine Pashtun, 25 % Tadjikistan, 15 % Hazara et 20 % appartiennent à d'autres ethnies enracinées dans plusieurs endroits de cette région asiatique. De ce fait, l'histoire fait remarquer que tout ce qui arrive en Afghanistan a des répercussions sur ses voisins avec lesquels ce pays garde des origines ethniques, culturelles et religieuses commun.

Indépendamment de la façon dont cette guerre pourrait se conclure dans l'immédiat, elle aura des effets importants sur l'Ouzbékistan. Ce pays compte 24 millions d'habitants dont 60 % habitent à la campagne et son économie, basée sur la culture du coton, ce qui fait de ce pays le troisième producteur mondial, demeure l'une des plus pauvres républiques démembrées de Moscou à la suite de l'implosion de l'Union soviétique. L'Ouzbékistan pourrait devenir une cible privilégiée des Taliban, en vengeance pour l'aide que ce pays a fourni aux États-Unis et le Royaume-Uni.

Le Turkménistan, dont 90 % de la population est d'allégeance musulmane, devra affronter de graves problèmes dérivés du flux de réfugiés qui peut se déverser sur ce pays, affectant sa stabilité politique qui actuellement demeure très fragile. Le Turkménistan compte sur une géographie caractérisée par le désert, mais aussi sur l'existence d'importantes ressources naturelles, notamment le gaz et le pétrole et de ce fait, il est fortement courtisé par la Russie et les puissances occidentales. Dans cet endroit, les Talibans menacent de frapper durement.

L'ancienne république soviétique du Tadjikistan, la plus pauvre des 15 anciennes républiques soviétiques, garde encore une grande dépendance envers Moscou. Dans ce pays, qui est devenu l'un des refuges les plus effectifs de la guérilla qui s'opposa au régime Taliban, l'armée soviétique maintient encore une armée de 25 000 hommes, justement à la frontière de l'Afghanistan. Les Talibans pourraient s'infiltrer le long de ses frontières et réaliser des attaques dévastatrices.

Le Pakistan - ce nouvel «ami dangereux des États-Unis» - qui possède des armes nucléaires et dont la population est sympathique aux Talibans, demeure une pièce sensible d'un échiquier très vaste susceptible d'impliquer plusieurs autres acteurs et d'être à la source de vastes conflits armés.

La victoire militaire que les États-Unis et la Grande Bretagne peuvent obtenir dans un court délai en Afghanistan ne serait qu'un triomphe à la Pyrrhus si les Américains ne font pas une complète révision de leur politique en Asie centrale et au Moyen Orient et ce, afin de désamorcer les forces motrices qui poussent vers la prolongation des conflits au cours des décennies à venir. Les nouveaux scénarios de guerre s'étendent présentement à plusieurs pays du monde, incluant l'Amérique.

Julio Rodriguez est professeur titulaire à l'Université de Zacatecas au Mexique.



NOS VOISINS ANGLOPHONES

Scott Verity STEVENSON
COLLABORATION SPÉCIALE svstevenson@yahoo.ca

On discute d'avenir à l'Université Bishop's

Malgré le temps et l'humeur aussi gris que le ciel ces jours-ci, on recherche le positif au campus de l'Université Bishop's. Aujourd'hui, au campus, on discute de l'avenir de notre nouvelle Ville de Sherbrooke. Souhaitons des échanges fructueux.

L'Université Bishop's a été choisie pour la tenue d'un lac-à-l'épaule (le terme québécois est tellement plus joli que nos versions anglaises: «think tank» ou encore «brainstorming session») cette fin de semaine avec les membres du Comité de transition et les récent(e)s élu(e)s municipaux de la nouvelle ville de Sherbrooke.

Ce sera l'occasion de discuter et de débuter le transfert des pouvoirs, selon Janyne Hodder, principale de l'Université Bishop's et membre du Comité de transition. Le mandat du Comité était de préparer un nouveau modèle administratif pour les huit municipalités qui se fusionnent, et s'assurer le placement de tout le personnel des anciennes municipalités... avant le 1er janvier 2002. «Ç'a été une expérience excitante, mais trop de travail trop vite, commente Mme Hodder. Nous avons formé une très belle équipe avec des liens forts entre les membres. Ça nous a permis de nager ensemble dans une mer parfois houleuse.»

Mme Hodder était présente jeudi soir pour annoncer l'octroi de 1,4 million $ pour la création d'une première chaire de recherche dans l'histoire de l'Université Bishop's. Elle était en plein mode de promotion et ventes. «C'est un de nos objectifs stratégiques: créer une atmosphère de recherche de haute qualité», précise-t-elle à la suite de la conférence de presse. «La Chaire de recherche du Canada améliorera tout l'environnement de recherche à l'Université Bishop's, une des plus petites universités au Canada.»

L'enjeu n'est pas simplement la compétition entre grands esprits académiques, ni l'augmentation du financement de l'université, mais plutôt le développement d'une atmosphère attirante dans la grande compétition pour engager de nouveaux professeurs qui sont à notre portée au Canada. On prévoit des centaines d'embauches, de nouvelles facultés dans les grandes universités canadiennes d'ici quelques années. Ce qui veut dire que les petites universités comme Bishop's auront de la difficulté à combler leurs propres besoins. «Le but est d'améliorer notre environnement et profil de recherche, selon Jonathan Rittenhouse, le vice-principal académique. Nous voulons engager pour bâtir les meilleures et les plus brillantes facultés.»



Imacom, Claude Poulin

Selon Janyne Hodder, principale de l'Université Bishop's et membre du Comité de transition de la Ville nouvelle de Sherbrooke, le mandat du Comité était de préparer un nouveau modèle administratif pour les huit municipalités qui se fusionnent, et de s'assurer le placement de tout le personnel des anciennes municipalités... avant le 1er janvier 2002. «Ç'a été une expérience excitante, mais trop de travail trop vite, commente Mme Hodder. Nous avons formé une très belle équipe avec des liens forts entre les membres. Ça nous a permis de nager ensemble dans une mer parfois houleuse.»

Il faut dire que présentement, Bishop's n'est pas connue comme institution de recherche. Dans le sondage annuel de la revue Maclean's sur les universités canadiennes, Bishop's a été classée à la 17e place en terme d'octroi dans le domaine des sciences humaines parmi les 21 universités qui se spécialisent plutôt dans l'offre de baccalauréat. Par contre, Bishop's a été classée première pour ce qui est des dépenses pour les services aux étudiants, deuxième pour les dépenses en bibliothèque et troisième pour la grandeur des classes de première et deuxième année.

«Regardez la grande différence offerte par une petite université, annonce le site Web de Bishop's. Notre grandeur moyenne de classe est 24 étudiants. Les professeurs vont vous connaître par votre nom...» Bishop's est classée sixième au général parmi les petites universités (elle compte environ 2000 étudiants, comparé à environ 4000 étudiants à l'Université Mount Allison, qui a obtenu la première place dans cette classe). «Nous sommes généralement heureux, dit Mme Hodder. Il n'y avait pas de grands changements depuis l'année dernière.» Elle prévoit une amélioration dans les prochaines années si le gouvernement du Québec tient sa promesse d'augmenter le financement des universités au Québec, qui est maintenant une grande inquiétude pour Mme Hodder suite aux changements dans l'économie.

Des inquiétudes dans la santé aussi

L'annonce de bonnes nouvelles pour la qualité de services en langue anglaise au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) a malheureusement été suivie d'inquiétudes parmi la communauté anglophone cette semaine. Une recommandation aux États généraux sur la langue française offerte par un membre senior du ministère de la Santé a fait les nouvelles parce qu'elle est devenue publique pour la première fois et elle recommandait d'éliminer les plans d'accès aux services sociaux et de santé en anglais.

«Lorsque Pierre-Paul Veilleux s'est présenté devant la commission, nous l'avons déchiré en petits morceaux, a dit Gary Richards, un de deux membres anglophones sur la commission des États généraux sur la langue française. Si vous regardez notre rapport, vous verrez que nous n'avons même pas considéré ce qu'il a dit», relate M. Richards au quotidien *The Record* cette semaine. «Je pense que si le Parti québécois appuie son rapport au lieu des recommandations de la Commission Larose, il régressera encore plus loin dans un manque de pertinence.»

Les plans d'accès aux services en langue anglaise n'ont pas toujours été bien accueillis parce que certains ont peur qu'ils nécessitent une connaissance élevée de l'anglais pour tous les postes dans le domaine de la santé. Le CHUS a évité le problème en adoptant un plan d'amélioration de la qualité des services offerts aux clients anglophones - au lieu d'un plan d'amélioration de l'accès aux anglophones.

Le plan a été adopté à l'unanimité par le conseil d'administration du CHUS, un conseil qui inclut Marjorie Goodfellow, membre longuement impliquée dans la communauté anglophone. Lors de la réunion il y a deux semaines, elle a remercié les autres membres du conseil au nom de la communauté d'expression anglaise.

Thé de Noël

Le thé victorien de Noël est offert à partir d'aujourd'hui au musée Colby-Curtis dans son élégant salon de thé au manoir patrimonial Carrollcroft sur la rue Dufferin à Stanstead. On offre aussi «les merveilleux scones de Natalie», préparés sur place et servis avec la crème de Devon, de la confiture, des carrés, et du sablé. Le salon de thé est ouvert du mercredi au dimanche, 14h à 16h30 du 1er au 23 décembre, du 27 au 30 décembre et du 3 au 6 janvier. Pour réservations, appelez au 876-7322.

Pensée de la semaine

«Lorsque vous avez un compagnon, les chances sont bonnes que quelque chose de mauvais se passe», selon le professeur de physique Lorne Nelson, de l'Université Bishop's, qui s'est vu accorder la chaire de recherche du Canada en astrophysique. Il parlait de systèmes binaires interactifs: deux étoiles qui sont liées par des forces gravitationnelles.

Scott Verity Stevenson est rédacteur et traducteur en langue anglaise résidant à Lennoxville.

Canton de Magog se penche sur les sédiments

Gilles Dallaire

CANTON DE MAGOG

Une étude visant à identifier un moyen adéquat d'élimination du dépôt de sédiments accumulés au confluent du ruisseau Castle et du lac Memphrémagog a été entreprise par Canton de Magog.

Elle comporte deux phases. La première qui est en cours a pour buts la caractérisation de ces sédiments et la justification environnementale de leur élimination. La seconde a pour buts le choix du choix de moyen d'élimination le plus adéquat et l'évaluation de son impact environnemental. L'étude a été confiée au Groupe Roche, une firme de génie-conseil de Québec, a révélé le maire, M. Jean-Guy Saint-Roch.

Canton de Magog et les deux associations de riverains, la Fondation des lacs et rivières du Canada et Memphrémagog Conservation qui supportent sa démarche jugent que ce dépôt de sédiments constitue une nuisance et sur le plan environnemental et sur le plan économique. Selon eux, il a détruit d'importantes frayères de perchaudes, de truites brunes et de truites arc-en-ciel et il a restreint l'accès d'autres frayères à ces espèces.

Ils affirment aussi qu'il contribue à l'élévation de la température de l'eau et à la prolifération de plantes aquatiques, que les vents dominants et les courants font migrer des sédiments vers la baie de Magog et que sa présence pourrait entraîner une diminution de la valeur foncière des propriétés riveraines situées dans son voisinage.

Source majeure d'eau potable

Canton de Magog et ses partenaires craignent également que sa présence n'ait à plus ou moins longue échéance un impact négatif sur la qualité de l'eau du lac qui, ils le rappellent, est la source d'alimentation en eau potable de Sherbrooke, de Magog, de Rock Forest, de Fleurimont et de Deauville de même que d'une partie d'Ascot, de Canton de Magog, de Saint-Élie-d'Orford et d'Omerville.

L'élimination du dépôt de sédiments vise à la récupération de tous les usages affectés par sa présence, ce qui signifie que l'étude portera sur les impacts de sa présence et de son élimination sur la faune, les activités récréatives, l'activité économique, la navigabilité, la qualité de l'eau et le milieu.

Comme le projet en est un de dragage, d'excavation et de remblayage en milieu humide et comme, de surcroît, il touche une zone couvrant plus de 5000 mètres carrés, il devra faire l'objet d'une évaluation d'impact environnemental.

Jean-Bernard Hébert croit encore à la survie du Théâtre d'Eastman

Gilles Dallaire

EASTMAN

Le producteur Jean-Bernard Hébert qui a lancé la serviette après avoir présenté des spectacles pendant les six derniers étés au Théâtre Eastman a foi en la survie de l'ancêtre des théâtres d'été québécois.

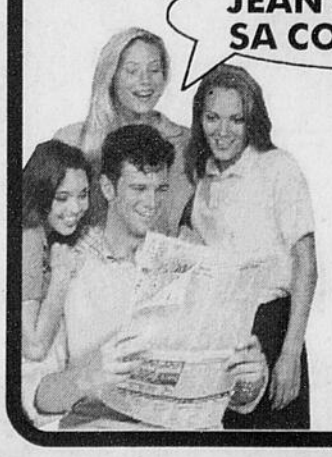
«S'il se trouve des organismes, sans but lucratif ou autres, et des mécènes pour acheter Le Théâtre d'Eastman afin d'assurer la présentation de spectacles l'été prochain et par la suite, je suis prêt à leur offrir ma collaboration. La seule condition que je poserai sera que le loyer soit à la mesure de mes moyens qui ne sont pas de gros moyens», a-t-il déclaré depuis Montréal où il demeure.

M. Hébert qui a concédé ne pas pouvoir acheter Le Théâtre d'Eastman dont le propriétaire, la société de gestion Hebcar, demande 350 000 $ s'est dit modérément optimiste.

«Il y à Eastman et autour des gens à l'aise qui aiment le théâtre et qui souhaitent que Le Théâtre d'Eastman reste ouvert. Il y a aussi des fondations qui encouragent les arts et les artistes. Il y a enfin des organismes publics voués au développement économique dont le développement culturel est un volet qui peuvent intervenir. Le défi est d'identifier ces gens, ces fondations et ces organismes publics, de les réunir, de les sensibiliser à l'importance du rôle que joue Le Théâtre d'Eastman dans la diffusion de la culture et de les convaincre de travailler ensemble à sa survie», a-t-il expliqué.

M. Hébert qui a répété ne plus être capable de supporter les lourds frais fixes liés à la gestion du Théâtre d'Eastman a affirmé que des améliorations et des rénovations majeures doivent être faites rapidement sans quoi l'immeuble qui le loge continuera de se détériorer.

CHRONIQUE : ÉVÉNEMENT À SOULIGNER



JEAN A GAGNÉ SA COMPÉTITION!

- Réussite sportive, scolaire ou artistique
- Mariage
- Graduation
- Naissance
- Anniversaire

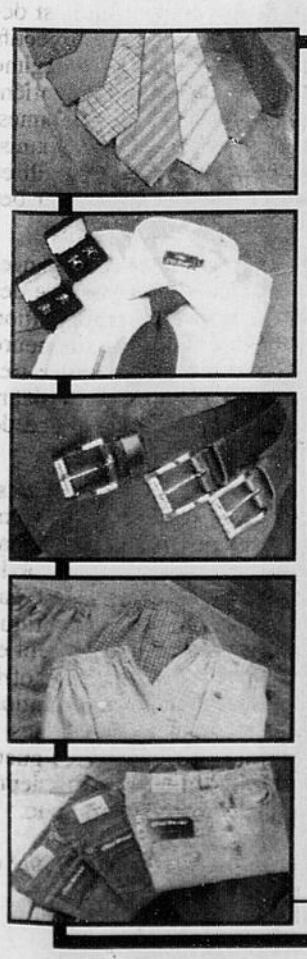
*ou tout autre événement vécu par un proche que vous voulez faire connaître.**

les annonces CLASSÉES La Tribune Incontournable!

*Photo et texte : 35 $ plus taxes la parution.
Demandez les détails à notre préposée.

(819) 564-2222

47515





Slacks »39 95$
Reg. 59 95$

Boutiques à Montréal et à Québec...
Plus une toute nouvelle succursale ici à Sherbrooke!

Old River

CARREFOUR DE L'ESTRIE

Grande vente d'ouverture

Old River®



Vêtements pour hommes

GARDE-ROBE DE 1000$ À GAGNER!

Bulletin de participation

Pour participer, déposez ce coupon à la boutique Old River du Carrefour de l'Estrie.
Règlements disponibles sur place. Tirage le 23 décembre 2001. Maximum de 5 coupons par client.

Nom:
Adresse: Apt.:
Ville: Code Postal:
Âge: Tél.: ( ) Sexe: M F
Courriel:

Old River Carrefour de l'Estrie
3050, boul. Portland, Sherbrooke
Tél. : (819) 562-0065

59600

Environnement Canada propose des restrictions sur le sel de voirie

Presse Canadienne

OTTAWA

Le sel de voirie devrait être classé «toxique» et son utilisation devrait être limitée pour se conformer à la Loi sur la protection de l'environnement, a proposé hier le gouvernement fédéral à la suite d'une importante étude.

Le ministère fédéral de l'Environnement aimerait limiter la quantité de sel — plus de cinq millions de tonnes — épandue chaque année sur les routes canadiennes, surtout par les équipes de voirie provinciales et municipales, mais Ottawa ne propose pas d'interdire complètement le sel.

Le ministère prévoit consulter la population sur sa proposition jusqu'au 29 janvier, avant d'examiner à nouveau la question.

L'utilisation du sel pourrait être limitée d'ici deux ans si on juge qu'il présente un risque de toxicité. Selon Environnement Canada, de nouveaux systèmes d'épandage pourraient réduire de 20 pour cent l'utilisation du sel tout en améliorant la sécurité des routes.

Une importante étude scientifique a permis de découvrir que même si le sel épandu sur les routes canadiennes n'est pas dangereux pour les humains, il tue des poissons, des oiseaux et des plantes qui croissent en bordure du chemin, sans compter les dommages coûteux occasionnés par la rouille aux automobiles et aux camions.

L'industrie du sel de voirie mène un lobbying intensif sur la colline parlementaire pour s'opposer aux conclusions du comité d'experts.

Jusqu'à 80 pour cent du sel extrait au Canada est utilisé sur les routes.

«Inacceptable», juge Chevrette

Norman Delisle (PC)

QUÉBEC

Bannir l'utilisation des sels de voirie sur les routes serait «préjudiciable» pour le Québec. C'est «inacceptable», estime le ministre québécois des Transports, Guy Chevrette.

Ce dernier a critiqué hier avec sévérité le projet fédéral de contrôle et de gestion des sels de voirie épandus sur les routes, sous prétexte que ce procédé est dommageable pour l'environnement.

«Il n'y a aucun substitut connu au sel de déglaçage. J'espère que Jean Chrétien ne poussera pas la farce jusqu'à nous proposer du poivre de Cayenne en substitut», a ironisé M. Chevrette.

Le ministre estime que le Québec «a fait ses devoirs» avant de se lancer dans l'utilisation massive des sels de voirie sur les routes.

Ainsi, on fait quelque 500 tests annuellement sur les conséquences de cette utilisation. De plus, l'entreposage de ce produit est effectué de façon sécuritaire, a raconté M. Chevrette. Enfin, une réglementation gère la façon de disposer de la neige usée.

Le ministre a aussi noté le fait que le projet fédéral est rendu public au moment de la première grosse tempête de neige qui a paralysé le Québec cet hiver. «Veulent-ils à tout prix faire paniquer la population lors d'une tempête?», a-t-il demandé.

La décision du gouvernement québécois sera plutôt de «prendre ses responsabilités, d'entretenir correctement les routes et de garantir la sécurité des citoyens», a statué le ministre des Transports.

M. Chevrette a admis que l'utilisation du sel de déglaçage pouvait poser des problèmes environnementaux, même s'il n'est pas nocif pour les personnes.

«Mais j'aime mieux gérer un problème environnemental que de gérer des catastrophes humaines sur nos routes, a-t-il affirmé. Le gros bon sens nous dit que tant qu'on n'aura pas trouvé une alternative valable, il est impensable d'appliquer une telle solution (d'interdire le sel).»

M. Chevrette était accompagné de deux représentants municipaux, Bernard Gagnon de l'Union des municipalités (UMQ) et Michel Giroux de la Fédération québécoise des municipalités (FQM).

L'un et l'autre ont rappelé l'importance de l'utilisation du sel de déglaçage sur les routes.

«Ces produits sont essentiels pour la sécurité routière et il n'y a pas de substitut économique connu», a dit M. Gagnon.

Quant à M. Giroux, il a ajouté que les «municipalités sont préoccupées énormément par les déclarations fédérales sur les sels de déglaçage».

Le porte-parole libérale à l'Assemblée nationale, Robert Benoit, a suggéré que le dossier soit étudié par le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE).

M. Benoit s'est dit préoccupé par l'effet de l'épandage d'abrasifs sur les routes pour les arbres et la flore.

Henri Massé obtient un 2e mandat

Presse Canadienne

QUÉBEC

Le président de la FTQ, Henri Massé, et le secrétaire général René Roy, ont tous deux été reconduits dans leurs fonctions à l'issue du congrès triennal de la centrale, à Québec, hier.

Il s'agit du deuxième mandat de M. Massé.

Le congrès a notamment été marqué par le retour de quatre syndicats internationaux de la construction qui avaient quitté la FTQ en 1981, dont le célèbre local 144 des plombiers, autrefois dirigée par André Desjardins. Le retour du «144», ainsi que des locaux des monteurs d'acier de structure, des ferblantiers et couvreurs et des chaudronniers, ajoute près de 12 000 membres à la FTQ.

La centrale ajoute que d'autres syndicats internationaux du bâtiment devraient bientôt la rejoindre.

Produits Brunswick en exclusivité chez votre spécialiste du billard

Nouveau dans l'Estrie

maître du billard

Dans les locaux de Club Piscine au 4796, boulevard Bourque Rock-Forest



Service de réparation complet:
- Tables
- Queues
- etc

AUTHENTIC EST. TRADE BRUNSWICK MARK 1845 AMERICAN

Distributeur exclusif

Heures d'ouverture
L-M 9h00 @17h30
J-V 9h00 @20h00
S 9h00 @ 16h00

CLUB PISCINE 4796, boulevard Bourque, Rock-Forest
téléphone: (819) 822-CLUB (2582)

59791



LA FRUITERIE LE VÉGÉTARIEN MC

C'est naturel

Magog
Victoriaville
Trois-Rivières
Cap-de-la-Madeleine

50, boul. Jacques-Cartier Nord, Sherbrooke
777, King Est, Sherbrooke

Heures d'ouverture
9h à 21h Lundi au vendredi
8 1/2h à 18h Samedi
9h à 18h Dimanche

Droit réservé de limiter les quantités.

Spéciaux en vigueur du samedi 1er au vendredi 7 déc. 2001

58493